



HAL
open science

Comprendre et apprendre le Moyen Âge avec la bande dessinée

Soizic Forcade

► **To cite this version:**

Soizic Forcade. Comprendre et apprendre le Moyen Âge avec la bande dessinée. Education. 2012. dumas-00765203

HAL Id: dumas-00765203

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00765203v1>

Submitted on 14 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS ET DE TOURS

IUFM Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par :
FORCADE Soizic

soutenu le : **25 juin 2012**

pour obtenir le diplôme du :
**Master Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement,
de la Formation et de l'Accompagnement**

Discipline : Histoire

Comprendre et apprendre le Moyen Age avec la bande dessinée

Mémoire dirigé par :
Pierre Reynaud

Professeur d'Histoire-Géographie, IUFM de Tours
- Fondettes

JURY :

Sylvie Dardaillon

Professeur de Français, IUFM de Tours-Fondettes,
Présidente du jury

Pierre Reynaud

Professeur d'Histoire-Géographie, IUFM de Tours-
Fondettes

Remerciements

Ce mémoire représente un long travail, mené avec plus ou moins de difficultés, et dont les recherches n'auraient pas été possibles sans l'aide d'un certain nombre de personnes, que je souhaite remercier ici.

D'abord, un énorme merci à P. Reynaud qui non seulement a su me conseiller tout au long de ces deux années et me redonner confiance lorsque c'était nécessaire, mais qui a en plus réussi à supporter tous mes courriels insistants et mes demandes d'entrevues « urgentes » !

Ensuite, de sincères remerciements à Y. Pommaux pour cette belle et très enrichissante rencontre d'une après-midi, pendant laquelle il m'a dévoilé ses planches, ses sources, ainsi que tout son travail de création. Un grand auteur de littérature de jeunesse qu'il faut s'empresse de faire découvrir aux enfants, et même aux adultes !

Et puis, il y a tous ceux qui ont jalonné les différentes étapes du mémoire, des tâtonnements du début jusqu'aux expérimentations finales : P. Gentilhomme, sans qui l'idée de créer des « unes de journaux » ne me serait pas venue et qui a, lui aussi, accepté de me montrer son travail sur *Angelot du Lac* ; les enseignants qui se sont prêtés au jeu du questionnaire et m'ont accordé quelques précieuses minutes ; C. Bey qui a joué de ses contacts pour trouver des exemplaires de la bande dessinée lorsque je n'en avais que 6 pour 24 élèves ; l'école Jean Moulin de Larçay pour le prêt des 19 exemplaires de la BD qui ont permis aux élèves de pouvoir suivre plus facilement ; et pour finir, les 24 élèves de CE2 de l'école de Montlouis-sur-Loire qui, pendant trois semaines, ont parcouru l'histoire d'Angelot et se sont approprié cette période historique qui m'est chère.

D'autres « merci » doivent être également distribués, leurs destinataires se reconnaîtront sans doute. Merci à tous ceux qui auront permis à ces deux années de bien se terminer, ce n'était pas gagné tous les jours ! Merci à tous les petits coups de pouce, tous ces petits moments de rire, hors du temps, qui font qu'au bout du compte, on y arrive !

Merci !!!

Table des matières

Remerciements.....	2
Table des matières.....	3
Introduction.....	5
I Quelle place pour l'Histoire et la BD à l'école ?.....	7
1- L'histoire dans les programmes.....	7
2- Le Moyen Age plus précisément.....	8
<i>Définition :</i>	8
<i>Le Moyen Age dans les programmes scolaires :</i>	9
<i>Le Moyen Age dans les manuels scolaires :</i>	11
3- La Bande Dessinée à l'école.....	14
<i>Définition:</i>	14
<i>Place de la bande dessinée à l'école:</i>	15
4- L'apport possible de la Bande Dessinée en lien avec l'histoire.....	17
<i>Une leçon d'Histoire :</i>	17
<i>La question des sources :</i>	18
<i>La bande dessinée historique :</i>	19
<i>L'intérêt de la bande dessinée :</i>	21
5- Définition de quelques concepts en psychologie.....	22
<i>Comprendre :</i>	22
<i>Apprendre :</i>	23
<i>La motivation :</i>	23
<i>Mémoire et images :</i>	24
6- Énoncé de la problématique.....	25
II Du choix d'une BD à la mise en place d'une séquence d'apprentissage.....	27
1- Le choix d'une Bande Dessinée traitant du Moyen Age.....	27

2- Angelot du Lac : une bande dessinée historique.....	28
3- Les expérimentations menées en classe.....	32
<i>Présentation du contexte de l'étude : les élèves.....</i>	<i>32</i>
<i>Présentation de la séquence :.....</i>	<i>33</i>
<i>Choix du tome 1 d'Angelot du Lac :.....</i>	<i>34</i>
<i>Déroulement du projet en classe :.....</i>	<i>34</i>
<i>Un premier bilan :.....</i>	<i>36</i>
III Analyse des résultats et discussion.....	37
1- Rappel de la problématique.....	37
2- Résultats des représentations initiales.....	37
3- Unes des journaux.....	38
4- Évolution des représentations sur le Moyen Age.....	39
<i>Les représentations sur le Moyen Age après l'étude d'Angelot du Lac :.....</i>	<i>39</i>
<i>Comparaison des représentations des élèves sur le Moyen Age :.....</i>	<i>40</i>
<i>Et la notion de plaisir ?.....</i>	<i>42</i>
5- Interprétation des résultats.....	42
6- Discussion.....	45
Conclusion :.....	48
Bibliographie :.....	50
Annexes.....	54

Introduction

« La *Tapiserie de Bayeux*, confectionnée entre 1066 et 1082, est considérée avec ses 626 personnages comme l'un des ancêtres de ce qui est devenu le secteur le plus lucratif du monde de l'édition ».¹ De plus, comme l'explique P. Gentilhomme dans son ouvrage *LIRE et ECRIRE : la B.D. à l'École*², « la BD est un moyen bien connu des enfants, facile à se procurer ».

Cette constatation permet aujourd'hui de dire que la bande dessinée semble intéresser un nombre de plus en plus important de lecteurs, parmi lesquels figurent notamment les enfants.

A cette première remarque, on peut ajouter la suivante : « A la fin du XIX^{ème} siècle, de nombreux peintres et graveurs s'emparèrent du thème »³ du Moyen Age. Cet intérêt pour l'époque médiévale est décrit par Gilles Chaillet⁴, auteur de la bande dessinée *Vasco*, comme étant le fruit d'un imaginaire très développé. Comme il l'explique en effet, cette période n'est finalement pas si lointaine de la nôtre, et est associée à des personnages populaires : il cite notamment Duguesclin et Jeanne d'Arc. Il ajoute qu'en plus d'un « incontestable attrait romantique », la « dureté relative de ces temps » nous permet de percevoir notre époque comme moins difficile que celle du Moyen Age.

De plus, les très nombreuses fêtes médiévales organisées dès le printemps dans toute la France, les jeux de société de plus en plus nombreux (*Citadelle*, ou encore *Carcassonne*), les romans largement inspirés de cette époque (on pourra par exemple citer l'œuvre de Umberto Eco, Tolkien et le *Seigneur des Anneaux* ou encore Ken Follett et *Les Piliers de la Terre*), ainsi que les nombreuses séries télévisuelles telles que *Arthur*, ou encore *Kaamelott*, nous montrent l'attrait grandissant que l'on a pour cette période.

On peut donc en conclure que bande dessinée et Moyen Age plaisent à un large public.

1 *Quand l'histoire fait des bulles*, GEO Histoire, (hors-série) Partir aujourd'hui sur les routes du Moyen Age, Mai 2006

2 GENTILHOMME, Patrice, *Lire et écrire : la B.D. à l'école*, C.D.D.P. d'Indre-et-Loire, page 8

3 GAUTHIER, Guy, « De l'imagerie d'une époque à sa représentation aujourd'hui », dans *l'Histoire par la bande, bande dessinée, histoire et pédagogie*, MITTERRAND, Odette.

4 CHAILLET, Gilles, *Moyen Age et bande dessinée*, Médiévales, N°13, 1987, p 99.

Dès lors, étant donnée la complexité de l'histoire médiévale, l'idée d'allier le plaisir de la lecture de Bandes Dessinées à l'apprentissage, la compréhension et la représentation d'une période clé de l'histoire de France semble intéressante.

Ce mémoire vise donc à s'interroger sur la faisabilité et l'efficacité d'une telle pratique, face à des élèves de cycle 3. Il s'inscrit dans la continuité de recherches personnelles sur le Moyen Age et sur un questionnement nouveau pour moi : quelle place laisser à la bande dessinée dans le cadre de l'école ?

En effet, depuis quelques années, j'ai découvert ou redécouvert le Moyen Age. Malgré les nombreuses leçons qui lui ont été consacré au cours de ma scolarité, je n'avais qu'une ou deux dates en mémoire, quelques grands personnages que j'étais incapable de replacer les uns par rapport aux autres, ainsi que certains événements dont les principaux enjeux m'échappaient.

Cette constatation assez alarmante s'est vérifiée chez d'autres lors de diverses discussions : bien souvent, le Moyen Age est considéré comme une période sombre de l'histoire, parsemée de guerres et de famines en tout genre et qui n'a, au final, pas apporté grand chose à notre civilisation.

Trouver un moyen pour que les élèves s'approprient et se représentent mieux cette époque m'a donc semblé utile et nécessaire.

De plus, lorsque j'ai pris conscience que la bande dessinée devait être enseignée à l'école, j'ai été plutôt surprise. Jamais au cours de ma scolarité, ou du moins de ce dont je me souviens, je n'ai eu une BD entre les mains. Tant et si bien que pour moi, ces ouvrages ne faisaient pas partie de la *vraie* littérature, celle enseignée à l'école. Je reléguais la BD à une lecture ludique, sans intérêt aucun, sans doute à cause du fait que je ne savais pas lire ce genre qui mêle à la fois textes et images.

L'idée, lorsque j'ai choisi ce sujet, était donc d'allier l'acquisition d'une nouvelle compétence et la recherche sur l'efficacité d'une pratique pédagogique, pour faire partager l'ensemble, plus tard, aux élèves.

I Quelle place pour l'Histoire et la BD à l'école ?

1- L'histoire dans les programmes

Depuis que l'école est obligatoire, l'enseignement de l'Histoire a toujours eu sa place dans les programmes. L'objectif de cette discipline est de donner à l'ensemble des citoyens des références communes.

L'Histoire enseignée à l'école répond à des exigences fixées par les programmes, et donc à une demande sociale. L'Histoire d'un pays comme la France est en effet remaniée régulièrement pour coller au mieux à la société : par exemple, on voit peu à peu apparaître, dans les programmes, l'importance de l'Europe, de la France à l'échelle européenne et mondiale... L'Histoire ainsi proposée se doit donc de répondre à l'historiographie qui est faite de telle ou telle période.

L'apprentissage de l'Histoire à l'école commence dès le cycle 1⁵ : quand ils apprennent à se repérer dans le temps, les élèves sont amenés à distinguer le passé proche du passé lointain à travers l'observation du patrimoine familial et l'écoute de récits du passé. Au cycle 2, ils mémorisent des repères chronologiques et prennent conscience de l'évolution des modes de vie. Au cycle 3, la culture humaniste permet l'ouverture d'esprit face à la diversité et à l'évolution des civilisations et des religions. Avec la poursuite de l'acquisition de repères temporels, spatiaux, culturels et civiques, elle contribue à la « formation de la personne et du citoyen ».

Cette approche participe donc à la compréhension de l'unité et de la complexité du monde et permet de développer la pensée critique des élèves, leur curiosité et leur sens de l'observation. De plus, l'enseignement de l'Histoire permet de valider la compétence 5 du Socle commun des connaissances et des compétences⁶

Dans le BO du 5 janvier 2012⁷, il est précisé que « l'enseignement de l'histoire permet des approches transdisciplinaires », pour une meilleure gestion du temps

5 D'après le BO du 20 février 2008, *Les nouveaux programmes de l'école primaire*
http://media.education.gouv.fr/file/02_fevrier/24/3/BOEcolePrimaireWeb_24243.pdf

6 Socle commun des connaissances et des compétences , 11 juillet 2006 : <http://media.education.gouv.fr/file/51/3/3513.pdf>

7 BO du 5 janvier 2012, *Programmes d'enseignement : modification*
http://media.education.gouv.fr/file/1/58/7/programmes_ecole-primaire_203587.pdf

d'une part, et pour développer les compétences transversales d'autre part. L'occasion est donc laissée : il est possible, voire même souhaitable, de travailler l'Histoire en Français par exemple, en utilisant les supports propres à cette discipline, notamment la littérature, et donc les bandes dessinées.

C'est également à travers la confrontation et la manipulation de diverses sources, de divers supports, que les élèves vont pouvoir construire leurs représentations et développer des compétences d'analyse et d'interprétation requises par le palier 2 du Socle Commun⁸.

2- Le Moyen Age plus précisément

Définition :

Qu'est-ce que le Moyen Age ? La question n'est pas simple, mais il est important de la poser et de tenter d'y répondre pour pouvoir ensuite proposer aux élèves une définition la plus juste possible.

D'après Michel Zink⁹ (professeur au Collège de France, membre de l'Institut de France), quand bien même cette période porte un nom qui ne la valorise en rien, presque privée d'identité, entre l'Antiquité et la Renaissance, il explique :

[...] le Moyen Age n'est ni un blanc ni une nuit de la pensée et de la beauté. Dans l'histoire de la civilisation européenne, il marque un début, celui des langues modernes de l'Europe, avec leur littérature ; celui d'un découpage politique de l'Europe, qui, pour l'essentiel, dure encore ; celui de la domination du christianisme, non seulement dans le domaine de la foi, mais aussi dans l'organisation sociale, la vie morale, la conception de la nature et du monde.

Plus loin, il ajoute :

Si le Moyen Age est loin de nous, nous sommes dans sa continuité. Et si nous faisons l'effort de le comprendre, il nous aide, en retour, à comprendre en nous tout ce qui vient de lui. Il n'est donc pas si mal nommé, puisqu'il est, en ce sens également, un âge médiateur...

8 Palier 2 du Socle commun : Culture Humaniste : http://media.eduscol.education.fr/file/socle_commun/99/7/Socle-Grilles-de-reference-palier2_166997.pdf (pp. 46 à 52)

9 ZINK, Michel, « La vérité sur le Moyen Age », Le Point, Références, Novembre-Décembre 2011, 36, pp 7-9

Dans le même ouvrage¹⁰, Jacques Le Goff (professeur à l'École des hautes études en sciences sociales), autre spécialiste du Moyen Age, nous explique que c'est à cette époque que sont nés les spécialistes du savoir, les « scolastiques », comme Thomas d'Aquin, ainsi que les universités, qui placent le « savoir au cœur de la croissance médiévale ».



Titre inconnu – L'école au Moyen Age

Pour lui, alors que le Moyen Age est plutôt une période riche en couleurs, en rires et en récits de tous genres, la « légende noire » qui lui est attachée viendrait au départ du poète italien Pétrarque (1304-1374) et aurait mis quatre siècles à se construire. Il cite également Leibniz qui, au XVIII^e siècle, a voulu publier les *Otia Imperialia* pour montrer comment les personnes qui vivaient à l'époque médiévale étaient arriérées. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que cette vision va peu à peu reculer, notamment avec Victor Hugo et son roman *Notre-Dame de Paris*, mais également avec la création de l'École des Chartes, « créée en 1821 dans le but d'étudier les archives ».

Le Moyen Age dans les programmes scolaires :

Comment ces données historiographiques s'articulent-elles dans un contexte scolaire ? Pour répondre à cette question, regardons de plus près ce que précisent les programmes de 2008¹¹ concernant la période du Moyen Age et son enseignement.

Celui-ci doit porter sur les quatre points suivants :

- *après les invasions, la naissance et le développement du royaume de France,*
- *la société féodale, le rôle de l'Église,*
- *la guerre de Cent ans,*
- *conflits et échanges en Méditerranée : les Croisades, la découverte d'une autre civilisation : l'Islam.*

10 LE GOFF, Jacques, « C'est une époque pleine de rires ! », Le Point, Références, Novembre-Décembre 2011, 36, pp 10-11

11 D'après le BO du 20 février 2008, *Les nouveaux programmes de l'école primaire*
http://media.education.gouv.fr/file/02_fevrier/24/3/BOEcolePrimaireWeb_24243.pdf

Quelques dates et personnages devront en plus être retenus :

- 496 : le baptême de Clovis,
- 800 : le couronnement de Charlemagne,
- 987 : Hugues Capet, roi de France,
- Saint Louis,
- Jeanne d'Arc.

Les progressions proposées le 5 janvier 2012¹² précisent ensuite les éléments suivants :

Les relations entre seigneurs et paysans

- Savoir que mille ans après la conquête de la Gaule, les seigneurs imposent leur domination sur les terres et les paysans
- Caractériser par l'étude de différents documents historiques et archéologiques le château fort, le mode de vie seigneurial, et les liens entre seigneurs et paysans.
- À partir, par exemple, du calendrier « Les Riches heures du duc de Berry », raconter l'année d'un paysan du XV^{ème} siècle.

Vocabulaire : seigneur, seigneurie, vilain, redevances.

La naissance et le développement du royaume de France

- Savoir que le sacre légitime le pouvoir du roi.
- Découvrir, grâce à l'étude de cartes et de documents, qu'en trois siècles, les Capétiens renforcent leur pouvoir, agrandissent le domaine royal par des guerres, des rachats et des mariages et mettent en place une administration de plus en plus efficace.
- Identifier les rois de France, en particulier Saint Louis, et les principaux attributs du pouvoir royal à partir de documents relatifs à l'histoire des arts.

Repères : 496 - baptême de Clovis, 800 - couronnement de Charlemagne, 987 - Hugues Capet roi de France, Saint Louis.

Vocabulaire : royauté, sacre, domaine royal, royaume, administration.

Le rôle de l'Église

- Reconnaître sur différents documents, en particulier tympans d'églises, vitraux, fresques, enluminures, miniatures, de quelle manière l'Église encadre la vie des hommes de la naissance à la mort.
- Savoir que le clergé est organisé et que la puissance de l'Église se manifeste notamment par la construction de nombreux édifices.
- Connaître et reconnaître l'art roman et l'art gothique par l'observation et le contact de quelques unes de ses manifestations.

Vocabulaire : clergé, moine, évêque, pape, sacrement, rituel, art roman, art gothique.

Conflits et échanges en Méditerranée

La découverte d'une autre civilisation, l'Islam

- Savoir que le prophète Mahomet fonde une nouvelle religion monothéiste au VII^{ème} siècle. Elle s'étend rapidement de l'Inde à l'Espagne.
- Pour étudier cette question, lire et utiliser une carte historique.
- À partir de différentes œuvres d'art, appréhender la richesse de la civilisation arabo-musulmane.

12 BO du 5 janvier 2012, Programmes d'enseignement : modification
http://media.education.gouv.fr/file/1/58/7/programmes_ecole-primaire_203587.pdf

Les Croisades

- Connaître le déroulement d'une croisade (la première croisade en particulier).
- Savoir que les échanges se développent et mettent en contact l'Occident avec l'Orient.

Vocabulaire : croisades, échanges, mosquée, musulman, prophète.

La guerre de Cent ans

- Savoir qu'une querelle de succession qui débute en 1337 débouche sur une guerre qui oppose la France à l'Angleterre, et que cette guerre s'achève en 1453.
- Être capable de raconter brièvement les principaux épisodes de la vie de Jeanne d'Arc et le récit de ses actions
- Pour étudier cette question, lire une carte historique.

Repères : Jeanne d'Arc.

Vocabulaire : épopée, chevauchée, siège, famine, peste, traité.

A l'école, le Moyen Age est donc étudié comme étant une période succédant à l'Empire Romain et se caractérisant par la création d'un royaume, l'expansion du christianisme et la découverte d'une autre civilisation qui va venir enrichir la civilisation occidentale ; le tout étant ponctué de guerres, parmi lesquelles figure la guerre de Cent ans.

Par exemple, les croisades ne sont pas seulement vues comme des conflits, mais sont intégrées dans les échanges avec la nouvelle civilisation qu'est l'Islam. Cette vision permet, dans le contexte actuel, de donner à chaque citoyen une culture commune nouvelle, dans le but final de créer une société capable de vivre ensemble, de se comprendre, quelles que soient les origines ethniques de ses participants.

La vision de l'époque médiévale donnée par les programmes n'est donc pas celle, obscurantiste, qui prévaut souvent, mais bien une vision en accord avec ce qu'explique Michel Zink. Il conviendra donc de bien faire percevoir ceci aux élèves, tout en leur apportant éventuellement le point de vue de J. Le Goff sur l'importance du savoir et de sa diffusion à ce moment de l'histoire.

Le Moyen Age dans les manuels scolaires :

Comment les manuels scolaires s'emparent-ils de cette période historique ? Pour répondre à cette question, j'ai fait le choix d'étudier deux manuels ainsi que la collection des dossiers Hachette :

- *Histoire géographie CE2*, Collection Magellan, Éditions Hatier, 2009
- *Histoire géographie CE2*, Collection Odyssée, Éditions Belin, 2010
- *Les dossiers Hachette, Le Moyen Age, cycle 3*, Hachette éducation, 2006

Les raisons qui m'ont poussée à choisir ces deux manuels sont les suivantes : ils correspondent aux programmes 2008 et sont assez bien fournis en documents. Les dossiers Hachette sont, de plus, une banque de documents variés, utilisables en classe, période après période.

Le premier chapitre réservé au Moyen Age est identique pour chacun de ces trois ouvrages : Clovis et les Mérovingiens. Comment ce passage est-il traité ? Quels sont les types de documents proposés ?

J'ai placé en annexe (Annexe 1) un tableau retraçant la composition de ce chapitre dans les trois manuels.

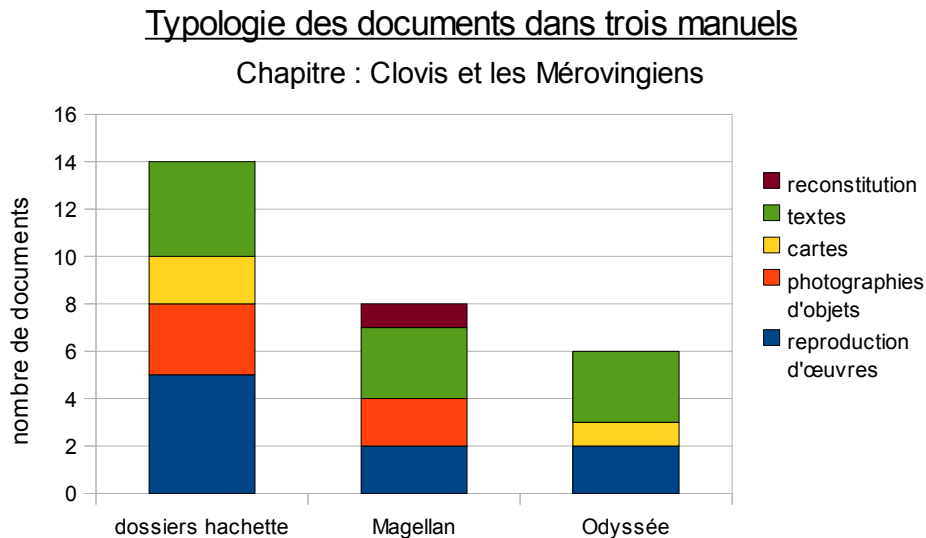
Un premier constat pourrait être le suivant : ces trois chapitres traitent ce passage de la même façon : la création du royaume franc, le baptême de Clovis et la dynastie mérovingienne. De plus, tous utilisent des documents historiques : textes d'époque, photographies d'objets diverses, d'enluminures ou de gravures. Parfois, l'ensemble est complété d'un texte récapitulatif, d'un encart pour le vocabulaire et/ou d'une frise chronologique permettant la synthèse des éléments vus dans la leçon.

Pour ce qui est de la typologie des documents présentés, voici un tableau récapitulatif :

	reproduction d'œuvres	photographies d'objets	cartes	textes	reconstitutions
dossiers hachette	5	3	2	4	0
Magellan	2	2	0	3	1
Odyssée	2	0	1	3	0

Tableau 1 : nombre de documents dans chaque catégorie en fonction des manuels

En regroupant ces données dans un graphique, on obtient le résultat suivant :



Ce diagramme permet de voir que dans chacun de ces ouvrages, quelle que soit la quantité de documents proposés, une large part est réservée aux reproductions d'œuvres et aux textes d'époque. Ces résultats se vérifient lorsque l'on observe les autres chapitres, ou encore d'autres manuels.

Le texte et l'image ont donc une place privilégiée dans les manuels scolaires. C'est d'ailleurs ce que souligne Henri Moniot¹³ dans son ouvrage : un manuel c'est un texte, ou plusieurs si le texte principal est accompagné d'autres ayant leur statut et leur fonction propres ; c'est aussi un « lot d'images, des représentations visuelles, illustrations du type photo, ou dessin, ou schéma », qui ont des fonctions diverses : « motivation, enjolivement, information, exemplification, base d'interrogation et de réflexion ».

Ce constat est important et permet déjà d'entrevoir le rôle intéressant que la bande dessinée pourrait avoir dans l'enseignement de l'histoire puisqu'elle regroupe, elle aussi, textes et images.

13 MONIOT, Henri, *Didactique de l'histoire*, Nathan Pédagogie, Perspectives didactiques, 1993, page 205

3- La Bande Dessinée à l'école

Définition:

La bande dessinée, ou plus simplement BD, désigne « la figuration narrative »¹⁴, c'est-à-dire une « forme hybride mêlant le texte et l'image ». C'est d'ailleurs de là qu'elle tient sa spécificité : elle met en relation étroite textes et images, les deux prenant en charge la narration en interagissant l'un avec l'autre pour construire le sens¹⁵.

Selon que la bande dessinée est considérée comme un art¹⁶, parfois même le 9^{ème} art, ou comme un médium, les définitions divergent¹⁷. Perçue comme un art, elle est à « la croisée de l'écriture littéraire et de l'écriture graphique ». Il faut alors la replacer dans un courant artistique démarrant avec les peintures rupestres de la Préhistoire et passant notamment par la colonne trajane à Rome, la *Tapisserie de Bayeux*, etc. En tant que médium, elle permet, par le biais d'une succession d'images organisées, de raconter une histoire, tout en la présentant de diverses manières : planche, petit format, album... Elle matérialise le 9ème art « au travers d'un ensemble sémiotique et iconique défini ».

Cependant, l'image en BD n'a pas la même fonction que l'image dans les manuels. Il en va d'ailleurs de même pour le texte. En effet, si dans les manuels images et textes peuvent être soit des documents pédagogiques créés de toutes pièces par les auteurs, soit des documents sources, ils sont, dans le cadre de la bande dessinée, au service d'une histoire fictionnelle.

Malgré tout, la mise en scène de cette *petite histoire* peut mettre à profit la *grande Histoire* : l'imagination d'un auteur est alors au service de la curiosité historique, avec comme objectif la reconstitution d'un monde global. L'image permet alors d'entrer dans l'Histoire.

14 GAUMER, Patrick, *Dictionnaire mondial de la BD*, article : Bande dessinée, page 51

15 POMIER, Frédéric, *Comment lire la bande dessinée ?*, Klincksieck, 2005, page 79

16 E Festival : http://www.ema91.asso.fr/festival/fiches/bd/web_bande_dessiner.pdf

17 Wikipédia : Bande dessinée : http://fr.wikipedia.org/wiki/Bande_dessin%C3%A9e

D'après Frédéric Pomier¹⁸, la BD n'est pas un genre puisqu'elle peut investir tour à tour tous les genres, de l'autobiographique au comique, en passant par l'épique, le didactique, le merveilleux, le dramatique, etc. Il conviendrait alors d'employer le terme d' « espèce narrative », comme l'ont fait P. Groensteen et P. Ricœur.

Sa spécificité tient à trois points¹⁹ :

- une composition spécifique de la planche,
- un contenu dont la qualité ne dépend pas de la quantité de texte, tout n'étant pas à expliquer,
- une lecture tout aussi spécifique, qui relève de « l'art du discontinu, de l'art de la rupture », l'imagination permettant le reste.

Il y a donc une « narration propre à la bande dessinée » : l'auteur ajoute que « plus une bande dessinée est réussie, plus un texte, qui est un texte de travail, va en quelques sortes se dissoudre, se vaporiser littéralement dans le dessin ». L'étude du lien texte-image semble donc indispensable pour permettre une bonne compréhension de l'histoire.

Place de la bande dessinée à l'école:

Si la bande dessinée figure dans la liste de référence des œuvres de littérature de 2007²⁰, elle ne semble pourtant pas avoir sa place dans l'enseignement primaire. Elle est même parfois totalement évitée par les enseignants.

Dans la plupart des BCD que j'ai fréquentées, lors de mes stages notamment, les bandes dessinées ne représentaient qu'une infime partie du contenu de la bibliothèque et, bien souvent, les écoles ne disposaient pas d'assez d'exemplaires d'un même ouvrage pour permettre une exploitation en classe. J'ai d'ailleurs eu à faire face à cette difficulté lorsque j'ai voulu mettre en place ma séquence.

Pour essayer d'avoir une explication sur ce phénomène, j'ai réalisé une enquête (Annexe 2) auprès de dix enseignants. Même si le panel n'est pas assez

18 op. cit. POMIER, page 72

19 DELBRAYELLE Anne, DUSZYNSKI Manuelle, *Littérature de jeunesse*, Vuibert, 2007, page 68

20 Eduscol : Sélection d'œuvres pour l'école élémentaire : <http://eduscol.education.fr/cid50485/litterature.html#lien0>

vaste pour généraliser les réponses obtenues, l'étude permet cependant d'entrevoir une première réponse :

Enseignants	Lecture difficile pour les élèves	Peu de BD utilisables pour l'Histoire	Peu de BD disponibles dans les BCD
1	X		X
2	X	X	
3			X
4		X	X
5		X	
6	X		X
7		X	
8	X		X
9			X
10	X	X	

Tableau 2: Résultats de l'enquête auprès des enseignants (Annexe 2)

Les enseignants interrogés font partie de deux écoles différentes, l'une en centre ville de Tours (enseignants 1 à 4), l'autre à Montlouis-sur-Loire (enseignants 5 à 10). Malgré cette localisation différente, on peut voir que les résultats sont relativement homogènes entre les deux écoles. Ils traduisent d'une part le fait que les BCD, conformément à ce que j'ai observé, ne possèdent pas une grande diversité de bandes dessinées, d'autre part peut-être une méconnaissance du médium en lui-même par une majorité d'enseignant.

La lecture d'une bande dessinée ne devrait pas faire obstacle : il s'agit d'un apprentissage, à mener soi-même dans un premier temps, puis à partager avec les élèves. Quant à l'absence de BD *intéressantes* pour apprendre et comprendre l'Histoire, il semble s'agir ici d'un manque puisque aucune de celles que l'on pourrait citer aisément ne figure dans la liste de référence : *Maus* d'Art Spiegelman, *Alix* de Jacques Martin, *Angelot du Lac* d'Yvan Pommaux, *Putain de guerre* de Tardi, *Vasco* de Gilles Chaillet.

Les remarques faites sur l'utilisation de telles bandes dessinées dans le questionnaire permettent également de se rendre compte que si les enseignants ne les utilisent pas, c'est qu'ils sont bien conscients de l'énorme travail en amont qu'ils

vont devoir fournir, pour s'approprier le support et pour ensuite créer la séquence qui permettra aux élèves d'utiliser au mieux la bande dessinée.

D'autres en revanche ne perçoivent pas la bande dessinée comme un support pédagogique et n'y voient qu'une forme de littérature ludique qui n'aurait pas sa place dans l'enseignement, notamment celui de l'Histoire.

Outre la méconnaissance du support, l'appréhension d'un travail trop important avant de mettre en place une séquence, on pourrait expliquer ces représentations des enseignants également par la crainte d'induire de mauvaises images mentales chez les élèves : comment être sûr de la fiabilité d'une bande dessinée, même lorsque l'on en a une vision critique ?

Il apparaît donc comme utile d'essayer de montrer et de mesurer en situation réelle comment la bande dessinée peut permettre aux élèves de mieux comprendre une période historique, de mieux se l'approprier pour, peut-être, après y avoir donné du sens, mieux mémoriser ensuite leurs leçons d'Histoire.

4- L'apport possible de la Bande Dessinée en lien avec l'histoire

Une leçon d'Histoire :

L'enseignement de l'histoire est aujourd'hui vécu comme la transmission d'une « mémoire sociale »²¹, d'abord nationale, puis de plus en plus ouverte sur le monde. Il participe également, et c'est là la spécificité scolaire selon H. Moniot, à la « formation civique et politique » en formant le jugement et en acquérant un raisonnement critique, tout en y alliant, autant que faire se peut, la notion de plaisir. A la fin d'une leçon d'histoire, les élèves doivent donc être capables de « jouer »²² avec la culture fraîchement acquise, et non seulement de la réciter dans une situation convenue et prévisible.

21 op. cit. MONIOT, page 20

22 op. cit. MONIOT, page 40

La question des sources :

Une double contrainte se dresse alors devant l'enseignant : le passé est révolu, l'étudier se fait donc nécessairement à partir de sources, qu'il faudra trouver, choisir, et sur lesquelles un travail de réflexion sera primordial. De plus, les connaissances d'hier se moulant sur les questions actuelles, il faut essayer de se replacer dans un contexte historique pour peut-être mieux comprendre les faits²³.

Il semble donc important de mettre en lumière tous les moments de la pratique historique, ce qui permettra en partie de développer la capacité d'interprétation des élèves : il faudra expliquer les raisons qui ont fait conserver, retrouver et remarquer tel ou tel document. Il sera également nécessaire que ces sources soient observées avec les connaissances dont disposeront les élèves à ce moment. De ces observations devront être tirés des concepts, liés sémantiquement à un contexte et maniables dans ce même contexte²⁴.

Alain Dalongeville fait alors une analogie²⁵ entre l'enquête policière et la recherche historique : il propose, pour former les élèves à la critique de témoignage, et donc indirectement, à l'analyse critique des sources, de jouer au « jeu de l'assassin ». Cette mise en scène permet d'entrevoir de façon concrète les problèmes liés aux sources historiques : « la vérité n'est souvent que très partielle ou provisoire ». Elle est « le produit d'une construction »²⁶.

Enseigner l'Histoire doit donc permettre de « développer un autre rapport au savoir »²⁷, un rapport actif, critique. On pourra alors citer l'exemple d'un repère chronologique cité par les programmes : en 2002, on pouvait lire « 496 (?) : conversion de Clovis au christianisme » ; tandis que depuis 2008, on voit désormais « 496 : baptême de Clovis ». Les élèves devront donc prendre conscience du caractère changeant de l'historiographie et de la nécessité de s'interroger chaque fois sur la source utilisée : quand a-t-elle été produite ? Par qui ? Quel était le point de vue de son auteur ? Ses convictions ..?

23 op. cit. MONIOT, page 49

24 op. cit. MONIOT, page 176

25 DALONGEVILLE, Alain, *Enseigner l'histoire à l'école*, Hachette éducation, 2006, page 123

26 op. cit. DALONGEVILLE, page 126

27 op. cit. DALONGEVILLE, page 134

En supposant maintenant que la bande dessinée remanie les sources, quelles pourraient être ses possibilités ? Est-elle en mesure de donner aux lecteurs une idée fiable du contexte historique qu'elle traite sachant que, comme l'explique Dalongeville²⁸, « les auteurs sont de plus en plus souvent des historiens ou des érudits qui ont fait un gros travail de recherche au préalable » ?

L'avantage de la BD est qu'elle permet de donner une cohérence à l'époque où se situe l'histoire, alors même qu'une séquence d'apprentissage aurait plutôt tendance à en décomposer les informations, tout en supposant qu'ensuite l'élève recomposera l'ensemble en partant de ses connaissances. Il conviendra alors, avec les élèves, d'interroger le contenu de la BD, les sources utilisées, à la lumière de l'Histoire, pour se construire, ensuite, une idée plus réfléchie, plus critique de la période ainsi mise en exergue.

D'après Odette Mitterrand²⁹, la bande dessinée est un espace narratif qui « peut aider aux premiers pas vers les plaisirs et les richesses de l'histoire ». En effet, avant toutes choses, il faut éveiller la curiosité des élèves pour ensuite leur donner le goût de l'Histoire, puis entrer avec eux dans une analyse historique des faits. La bande dessinée semble être une tentative de réponse à ses exigences, malgré son entrée timide à l'école primaire.

La bande dessinée historique :

Comme je l'ai énoncé en introduction, ce mémoire s'intéresse à l'utilisation de la bande dessinée en lien avec le Moyen Age. Un premier constat s'impose : toutes les bandes dessinées traitant de près ou de loin de cette période ne peuvent être utilisées en classe, notamment les BD fantastiques sur fond médiéval. Il faut donc se soucier de la véracité des éléments évoqués dans l'ouvrage. Pour cela, Odette Mitterrand³⁰ utilise le terme de « bande dessinée historique », c'est-à-dire un médium offrant aux lecteurs un spectacle, une source de dépaysement, donnant à voir des gens dans un autre contexte, confrontés à des joies ou à des peines différentes des

28 op. cit. DALONGEVILLE, page 120

29 MITTERRAND, Odette, *L'histoire par la bande, bande dessinée, histoire et pédagogie*, Chapitre 3, Syros, 1993, page

30 op. cit. MITTERRAND, chapitre 3

nôtres, ou semblables. La BD historique permet également de voir des monuments dans leur état d'origine et dans leur contexte d'époque, dès lors que l'auteur y aura porté une attention particulière. En ce sens, elle constitue donc un accès direct aux sources historiques : on pourra alors percevoir les éléments en question dans leur contexte d'élaboration, de création, par le biais de la bande dessinée. Ainsi, il sera sans doute possible d'en comprendre les rôles, les enjeux, les messages.

La question est donc posée : quelles bandes dessinées peut-on proposer aux élèves ? Il en existerait trois :

- les BD qui racontent des histoires dites vraies, et qui seraient constituées d'images juxtaposées sans réelle narration,
- les BD d'aventures humoristiques, telle *Asterix*, à utiliser avec précaution puisque la véracité n'est pas le principal souci des auteurs,
- les BD d'aventures fictives, utilisables pour présenter tel ou tel point de vue de l'Histoire.

Pour choisir l'ouvrage à étudier en classe, un examen préalable semble donc indispensable. Odette Mitterrand, toujours dans l'ouvrage *L'histoire par la bande, bande dessinée, histoire et pédagogie*, propose une grille d'analyse critique. Voici les points à élucider :

- De quelle documentation s'est servi le dessinateur ?
- Dans quelle mesure le récit respecte les données historiques que l'on possède sur la période ?
- Est-il resté fidèle à l'esprit de l'époque, tel qu'on peut se le représenter aujourd'hui, au travers des recherches historiques ?

M. Thiébaud³¹ explique à ce propos :

Étudier une bande dessinée c'est aussi compléter notre formation auprès des spécialistes, architectes, archéologues, costumiers, seuls capables d'apprécier la qualité de telle ou telle restitution ; c'est plus fondamentalement encore, essayer d'établir des liens avec les créateurs,

31 op. cit. MITTERRAND, Chapitre 3, « Bande dessinée et pédagogie de l'histoire ».

les interroger sur leur travail, dialoguer le plus sincèrement possible, chacun d'eux s'efforçant de comprendre les motivations de l'autre.

L'idéal est donc de rencontrer les auteurs des bandes dessinées étudiées en classe, pour connaître leurs sources et leurs motivations, ce qu'ils se sont imposés pour rester le plus possible dans l'exactitude historique et là où leur créativité a pu s'exprimer librement. Ce n'est qu'ensuite que la bande dessinée pourra être proposée aux élèves, une fois que l'enseignant aura en main tous les codes utilisés.

L'intérêt de la bande dessinée :

Une question que l'on pourrait maintenant se poser serait la suivante : quel intérêt particulier apporte la bande dessinée pour l'enseignement de l'Histoire ? Il existe en effet de nombreux romans qui pourraient tenir un rôle comparable.

Pour Michel Defourny³², la bande dessinée trouve ses origines et ses intérêts pédagogiques dès la Renaissance. Il explique en effet qu'en 1657, Jan Amos Komensky, plus connu sous le nom de Comenius, fait publier à Nuremberg l'*Orbis Sensualium Pictus*³³, le premier livre documentaire à destination des enfants. Comenius avait beaucoup réfléchi dessus et était persuadé de l'interdépendance du visuel et du verbal. Il a alors tout inventorié, tout montré et tout nommé dans son ouvrage.



Orbis Sensualium Pictus, Comenius

Plus tard, l'*Encyclopédie* reprendra cette volonté d'allier texte et image avec de nombreuses planches qui « donnent à voir pour savoir ». Plus récemment, la maison d'édition Gallimard Jeunesse répète son slogan : « voir pour savoir, voir pour comprendre, voir et pouvoir nommer », ou encore « donner à voir pour donner à savoir ».

32 DEFOURNY, Michel, *Le livre et l'enfant, recueil de textes*, pages 127 à 129

33 <http://www.grexlat.com/biblio/comenius/index.html>

Enfin, d'après les observations réalisées par Sabrina Mongard dans un précédent mémoire³⁴, la bande dessinée semble pouvoir permettre de « développer l'esprit critique, inciter à la confrontation de documents et modifier la perception des documents exploitables pour construire l'Histoire ».

5- Définition de quelques concepts en psychologie

Le titre de ce mémoire est : « comprendre et apprendre le Moyen Age avec la bande dessinée ». Après avoir défini le Moyen Age et la bande dessinée en montrant les liens qui peuvent les unir, je vais maintenant expliciter les termes comprendre et apprendre.

Comprendre :

Comprendre, d'après le Dictionnaire des concepts clés de la Pédagogie³⁵, signifie : « donner à une situation un sens qui permette d'agir pour résoudre, si possible de façon pertinente, le problème posé par ladite situation ».

Pour Richard³⁶, comprendre équivaut à construire une représentation. Nathalie Blanc³⁷ rejoint cet auteur en expliquant que :

l'activité de « comprendre » se traduit par la formation d'un réseau représentationnel qui comporte des informations issues des différentes parties d'une histoire, les connaissances antérieures pertinentes à leur compréhension, et les relations établies entre ces différentes sources d'informations. [...] La propension à produire ces connexions est cependant dépendante de la complexité de l'histoire, de la motivation du lecteur mais aussi des connaissances antérieures dont il dispose.

Comprendre met donc en jeu un certain nombre de capacités : il s'agit de faire du lien entre ce que l'on sait déjà et les informations délivrées par le document parcouru, et ainsi de modifier ou de compléter ce qui était acquis, de donner du sens.

34 MONGARD, Sabrina, *Dans quelle mesure l'utilisation de la bande dessinée peut-elle être un support pédagogique pour enseigner l'Histoire ?*, [S.I.] : [s.n.], 2008. Mémoire professionnel : Histoire : IUFM Centre Val de Loire : 2008, page 4

35 RAYNAL, Françoise, RIEUNIER Alain, *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive*, ESF Editeur, 2010, page 113

36 RICHARD J-F, *Les activités mentales : comprendre, raisonner, trouver des solutions*, A. Colin, 1990, page 97

37 BLANC, Nathalie, *Lecture et habiletés de compréhension chez l'enfant*, DUNOD, 2010, page 9

Ces processus ne semblent, de plus, pas dénués de rapport avec la motivation des élèves. Il conviendra donc d'y prêter une certaine attention !

Apprendre :

Pour ce qui est d'apprendre, voici la définition du dictionnaire de pédagogie³⁸ :
modifier son comportement et ses représentations. Traiter l'information de manière à pouvoir la mémoriser et la réutiliser ultérieurement lorsque le besoin s'en fera sentir dans des situations :
– proches des situations dans lesquelles l'information a été apprise ;
– relativement éloignées des situations originales mais appartenant à la même famille (transfert, créativité).

Dans la suite de la définition, est évoqué le point de vue cognitiviste défendu par Jean Piaget, psychologue :

Apprendre selon la conception cognitiviste :

1. C'est comprendre.
2. C'est acquérir des informations, des capacités.
3. C'est intégrer des schèmes nouveaux à sa structure cognitive.
4. C'est modifier ses représentations et/ou ses comportements.

D'après lui, comprendre est donc indispensable pour permettre l'apprentissage. Il s'agit alors de fournir un effort pour retenir ce qui a été préalablement compris.

En Histoire, avant d'apprendre des dates, de grands repères ou une suite d'évènements, il conviendra donc de faire percevoir aux élèves les enjeux de l'époque, ce qui la caractérise, pour mieux la comprendre d'abord.

La motivation :

Comme on l'a vu précédemment, la compréhension et l'apprentissage sont en lien avec la motivation. Pour Christian Depover³⁹, cette dernière est traitée comme une entité complexe, « où se mêlent des éléments d'ordre relationnel et affectif, des perceptions de soi et des résultats d'analyses de nature cognitive ».

38 op. cit. RAYNAL & RIEUNIER, page 34

39 DEPOVER Christian, NOEL Bernadette, *L'évaluation des compétences et des processus cognitifs. Modèles, pratiques et contextes*, De Boeck, 1999, page 197

Selon le même auteur⁴⁰ : « L'apprentissage est donc la manifestation finale de la dynamique motivationnelle, car un élève motivé persévérera et s'engagera plus dans une activité pédagogique qu'un élève non motivé, et son apprentissage n'en sera que meilleur. »

Une nouvelle hypothèse découle de cette recherche : la bande dessinée, par son aspect attrayant et puisqu'elle plaît déjà aux enfants, pourrait permettre de motiver les élèves dans l'apprentissage des leçons d'histoire.

Mémoire et images :

La bande dessinée est, comme on l'a vu, un genre à part qui allie textes et images. Quelle pourrait être son influence quant à la mémorisation des données, des faits historiques ?

Comme Alain Lieury⁴¹ le rappelle, « les images sont très efficaces en mémoire ». Il cite ensuite la théorie du « double codage » de Allan Paivio : « Selon cette théorie, les dessins sont mieux mémorisés parce qu'ils sont à la fois codés dans un module imagé mais aussi parce que les mots sont codés verbalement. »

De plus, Gilbert Gaudin et Jean Maréchal⁴² expliquent :

Certes, le temps n'est plus où l'on percevait l'image comme une rivale, combattue au nom de la facilité : la bande dessinée et la télévision s'attiraient alors les foudres du corps professoral. Mais l'image est encore trop systématiquement évincée des savoirs, à cause – ô paradoxe ! - de son foisonnement : s'y mêlent confusément la peur de se laisser entraîner hors des sentiers battus, les scrupules à enseigner ce à quoi nous n'avons pas été formés (et donc le sentiment d'un manque de légitimité !), la peur de la contestation, liée à la polysémie de l'image...

Ces remarques rejoignent ainsi ce qui a été dit lors de l'étude des questionnaires remplis par les dix enseignants : si la BD trouve aussi peu sa place à l'école, c'est parce que, bien souvent, les enseignants ne la connaissent pas et parce qu'ils ont peur de s'y perdre et d'induire alors de fausses représentations chez les élèves.

40 op. cit. VIAU

41 LIEURY, Alain, Mémoire et réussite scolaire, Dunod, 1997, page 35

42 GAUDIN, Gilbert, MARECHAL, Jean, *Image et pédagogie en Histoire-Géographie*, CRDP de Bourgogne, 1995, page 56

Puis, plus loin⁴³, toujours à propos de l'image :

Souvent, nous constatons qu'elle fonctionne comme une incitation immédiate : disparus les blocages provoqués par des textes au déchiffrement problématique ! Son impact aussi est immédiat, et fort (la publicité ne cesse de témoigner). Son immédiateté lui confère un double pouvoir d'intensité et de rapidité et nous retrouvons là deux valeurs fortes de notre civilisation. Elle échappe de même au didactisme et au dogmatisme tant décriés aujourd'hui : elle n'« explique » pas, elle montre, et montre à tous ou presque. Accessible au plus grand nombre, elle amoindrit très sensiblement les barrières sociales, comme celles du temps (l'image médiévale s'appréhende autrement plus aisément que le texte de la même époque !) et de l'espace (l'image ne requiert pas le même laborieux processus de traduction que les textes en langue étrangère). [...] Il apparaît enfin que l'image est facile à mémoriser ; par sa singularité, elle évite tous les risques de confusion précédemment évoqués.

En supposant que l'on porte un intérêt particulier aux images de la bande dessinée, que l'on analyse ces dessins pour les lire, on peut alors penser que les informations que l'on en retirera seront mieux retenues que les mêmes éléments mis en mots.

6- Énoncé de la problématique.

Suite à tout ce qui vient d'être dit et expliqué, voici ce que j'en retire :

- la bande dessinée est un genre spécifique qui plaît à un large public, notamment aux enfants ;
- le Moyen Age est une période complexe que l'on doit étudier à l'école, dans toutes ses dimensions. Mais à en juger par mon expérience personnelle, ce qui est enseigné n'est pas forcément bien mémorisé, bien compris ;
- la Bande Dessinée, bien que peu répandue dans les pratiques scolaires, doit également être utilisée en classe, puisqu'elle figure dans les listes de références de la littérature de jeunesse ;
- l'enseignement de l'Histoire doit permettre aux élèves d'acquérir un sens critique, notamment des sources historiques ;
- pour apprendre, il faut comprendre. Mais l'un et l'autre ne peuvent se faire sans une certaine motivation ;

43 op. cit. GAUDIN, MARECHAL, page 57

- cette motivation peut être apportée par la bande dessinée, plus que par les manuels scolaires ;
- les images ont un rôle dans la mémorisation des données.

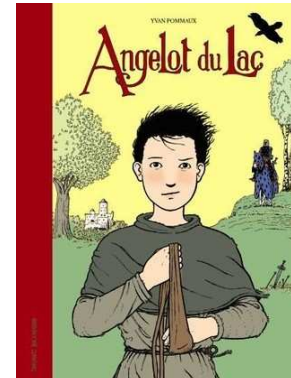
Je fais donc l'hypothèse qu'en utilisant une bande dessinée historique traitant de la période du Moyen Age, les élèves, attentifs, seront en mesure de mieux comprendre cette difficile mais importante époque de l'Histoire de France et qu'ils en percevront alors mieux les enjeux.

II Du choix d'une BD à la mise en place d'une séquence d'apprentissage.

1- Le choix d'une Bande Dessinée traitant du Moyen Age.

La bande dessinée choisie comme corpus d'étude est *Angelot du Lac*⁴⁴, d'Yvan Pommaux.

Illustrateur de livres scolaires à l'École des Loisirs, maquettiste puis auteur-illustrateur, Yvan Pommaux⁴⁵ est à l'origine de plusieurs albums de littérature de jeunesse⁴⁶ (*Véro en mai*, *Avant la télé*, *Tout est calme !..*) et de nombreuses bandes dessinées (*Marion Duval*, *Théo Toutou*, *Angelot du Lac...*).



Couverture d'*Angelot du Lac*, Y. Pommaux

Il fait publier, chez les édition Bayard, en janvier 1991 le premier album d'*Angelot du Lac*, une série historique en trois tomes, qui retrace les aventures fictives d'un jeune orphelin nommé Angelot. L'histoire se déroule à l'époque troublée de la guerre de Cent Ans, pendant le Moyen Age.

Cette bande dessinée semble donc intéressante pour travailler sur la période médiévale, tout en suivant avec plaisir les aventures d'Angelot et de ses amis.

De plus, d'après ce qu'a dit Odette Mitterrand, l'un des devoirs de l'enseignant est de vérifier si cet ouvrage peut être réellement utilisé avec des élèves dans le cadre d'un enseignement en Histoire. L'avantage de cette bande dessinée, que je n'ai perçu que plus tard, est que Yvan Pommaux habite à Tours : une rencontre était donc envisageable !

L'entretien a bien eu lieu : la retranscription de la conversation entre Yvan Pommaux, Pierre Reynaud, directeur du présent mémoire, et moi-même figure en

44 POMMAUX, Yvan, *Angelot du Lac*, Bayard Éditions, 2010, 180 pages.

45 GAUMER, Patrick, *Dictionnaire mondial de la BD*, article : Yvan Pommaux, page 688

46 http://fr.wikipedia.org/wiki/Yvan_Pommaux

annexe (Annexe 4). Il a permis de vérifier que la bande dessinée *Angelot du Lac* est bien une bande dessinée historique.

2- Angelot du Lac : une bande dessinée historique

Après avoir lu l'ouvrage d'Odette Mitterrand, je me suis interrogée sur le caractère historique d'*Angelot du Lac*. Si au premier abord, les éléments sur lesquels l'histoire prend appui me paraissaient correct, il fallait aller plus loin dans les vérifications.

Dans un premier temps, j'ai donc effectué des recherches en faisant appel principalement à mes connaissances sur le Moyen Age.

L'esprit de l'époque semble respecté : on y voit une période de guerre (pages 30-31 : « il paraît que cela dure depuis cent ans !.. »), de misère. L'importance croissante de l'Église, avec la construction des cathédrales, y est également représentée (page 45), les trois ordres de la société sont montrés. Mais les données historiques sont-elles exactes pour autant ?

Quelques points peuvent surprendre les historiens et pourraient fausser les représentations des élèves : par exemple, lorsque Angelot, élevé par d'autres orphelins, rencontre Agnès, fille de Hiéronymus Muffel, promise à un prince italien, aucun souci de langue ne semble les embarrasser. Pourtant, les idiomes régionaux sont à cette époque répandus, et il paraît surprenant que nobles et gueux se comprennent si bien.

Certaines des sources utilisées par l'auteur apparaissent assez facilement :

- page 16, le château représenté est celui de Bonaguil, dans le Lot-et-Garonne⁴⁷ ;
- page 30, « il paraît que cela dure depuis cent ans ! » : cette exclamation nous permet de bien situer l'histoire sur la frise chronologique ;
- page 49, la référence à Jeanne d'Arc est assez forte ;



⁴⁷ http://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_Bonaguil

- page 79, l'une des cases reprend le tableau de Van Eyck, *Les époux Arnolfini*.

Yvan Pommaux annonce ensuite, dans le dossier qui figure à la fin de l'édition de 2010⁴⁸, s'être inspiré d'œuvres littéraires et cinématographiques. Quelques unes de ces références sont citées :

- ce qu'écrit le moine (p. 15) provient d'une chronique de Thomas Basin ;
- « le boniment du marchand d'herbes (p. 128) vient du *Dit de l'herberie* du poète Rutebeuf » ;
- planche 146, la pièce de théâtre jouée reprend *Le jeu de Robin et Marion* d'Adam de la Halle ;
- la légende de Tristan et Yseult, planche 44 ;
- une version de *La Chanson de Roland*, planche 78 ;
- et puis les films d'Orson Wells et d'Ingmar Bergman.

Malgré toutes ses informations, une rencontre paraissait utile pour connaître la volonté de l'auteur, son attachement à l'Histoire, son processus de création et l'importance qu'il accorde aux sources utilisées.

Un premier contact a donc été établi par échange de courriers électroniques. Les questions posées figurent en annexe (Annexe 3). Voici ce qu'il en ressort (avec l'autorisation de l'auteur, je cite ce qu'il m'avait écrit dans un courriel) :

- l'histoire est née suite au visionnage d'un reportage télévisuel sur « des orphelins roumains qui vivaient dans les égouts de la ville, dans la période troublée qui a suivi la chute de Ceausescu » ;
- l'auteur, et l'entretien n'a fait que le vérifier, a fait de nombreuses recherches documentaires avant de créer cette bande dessinée, et ceci « par honnêteté basique, par conscience professionnelle. MAIS... [il s']explique (dans le « collector ») sur la distance à prendre vis-à-vis de la documentation, pour que l'histoire ne soit pas étouffée, ne croule pas sous cette documentation » ;
- malgré tout, quelques libertés sont prises pour « ne pas trop compliquer les choses » ;

48 op. cit. POMMAUX, pages 172-173

- lorsqu'il a créé *Angelot*, Y. Pommaux ne se doutait pas que son travail pourrait servir dans le cadre scolaire, et « il en va de même pour d'autres de [ses] livres employés dans les classes ». Il ajoute que c'est parce qu'ils « ne sont pas directement ni ostensiblement pédagogiques qu'ils intéressent. Les informations n'y sont pas assénées, elles sont sous-jacentes, elles imprègnent une histoire autant que possible palpitante, mais elles sont aussi justes que possibles, car, comme [il me l'a dit, il se] documente par souci de vérité, par conscience professionnelle ».

Il m'a ensuite dévoilé quelques unes de ses sources d'inspirations en citant à nouveau le film *Falstaff* d'Orson Welles, bien plus crédible, pour lui, du point de vue de la reconstitution, que *Roméo et Juliette* de F. Zeffirelli. De plus, l'histoire d'*Angelot* et d'Agnès est, « de loin, inspirée par *La mégère apprivoisée* » de W. Shakespeare. Et pour finir, « les noms des loups du meneur de loups (Sardoine, Hyacinte, etc) sont les noms donnés à chacun des joyaux de la couronne de France ».

Il y aurait donc là tout un travail long, mais ô combien amusant, à mener avec les élèves, pour se documenter, retrouver chacune de ces sources, les analyser, et les comparer avec *Angelot du Lac*. Le projet, si j'avais disposé d'assez de temps, aurait pu être de rencontrer l'auteur, avec les élèves, une fois ces recherches effectuées et un questionnaire créé. Cette partie du processus de création de l'auteur comprise, la découverte du travail graphique aurait ensuite pu se faire...

Pour ce qui est de l'entretien avec Yvan Pommaux (Annexe 4), voici un condensé de ce que j'y ai appris, et qui m'a été utile pour vérifier la véracité historique de la bande dessinée.

Les ouvrages qui ont servi de base à la documentation de l'auteur sont :

- *Le Moyen Age, histoire illustrée de la vie quotidienne*, de Robert Delort ;
- *Histoire de France*, aux éditions Larousse ;
- *Les grandes chroniques de France* ;
- *Tout l'œuvre peint de Bruegel l'Ancien*, aux éditions Flammarion ;
- *Manuel des études littéraires françaises, Moyen Age, XVI, XVIIe siècles*, de P-G. Castex et P. Surer.

Tout laisse donc à croire que ce qui est repris dans *Angelot du Lac* provient de sources historiques, en tous les cas, de livres d'Histoire a priori écrits par des personnes de renom : Robert Delort est en effet un médiéviste réputé, P.-G. Castex, un critique littéraire célèbre...

Même si l'auteur explique s'être détaché de cette documentation foisonnante pour garder un peu de sa liberté et ne pas « être étouffé », les bases sont bien présentes et paraissent sûres pour permettre un apprentissage en Histoire. De plus :

- Jehan de Meudon, dit Songe-Creux, aurait existé⁴⁹ en tant que comédien ;
- le conteur cite des passages de la *Chanson de Roland* ;
- le théâtre (vignette 3, planche 146) est une reproduction d'après un tableau de Louis de Caullery⁵⁰ ;
- la panthère (vignette 4, planche 73) fait référence au zoo du duc d'Anjou, René de Provence (1409-1480)⁵¹ ;
- la compagnie des Porte-Glaive de Livonie⁵² a bien existé, contrairement aux « frères vengeurs du Saint-Sépulcre ». Ces moines soldats sont une synthèse des ordres de l'époque, dont les plus connus sont les Templiers ;
- de la même façon, les retondeurs ne désignent aucune compagnie en particulier mais sont là en tant qu'entité, bien réelle dans l'Histoire de France⁵³ ;
- pour ce qui est du système de bac servant à traverser le fleuve (vignette 1, planche 142), puisque la question avait été posée pendant l'entretien, j'ai interrogé une amie archéologue, spécialiste de l'époque médiévale : elle m'a confirmé l'existence possible d'un tel procédé, en émettant quelques doutes sur l'architecture générale. Rien de gênant donc, dans cette « liberté » prise par l'auteur.

49 http://fr.wikipedia.org/wiki/Meudon_%28famille%29#Jean_de_Meudon

50 http://en.wikipedia.org/wiki/Louis_de_Caullery

51 http://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_d%27Anjou#Gestionnaire_.C3.A9clair.C3.A9_et_amoureux_des_arts

52 http://fr.wikipedia.org/wiki/Chevaliers_Porte-Glaive

53 <http://www.cosmovisions.com/ChronoCriminaliteMA02.htm>

Tous ces éléments tendent donc à valider l'historicité de la bande dessinée *Angelot du Lac*.

3- Les expérimentations menées en classe

Puisqu'*Angelot du Lac* peut être vue comme une bande dessinée historique, elle peut être étudiée en classe pour servir d'appui à une séquence d'Histoire sur le Moyen Age.

Forte de cette remarque, j'ai donc imaginé une unité d'apprentissage (Annexe 5) basée sur l'histoire d'Angelot pour vérifier mes hypothèses. Durant mon stage en responsabilité, au mois de Mars 2012, j'ai mis en place ces séances avec les élèves de CE2 de l'école Jules Ferry de Montlouis-sur-Loire. En parallèle, j'ai mené une séquence sur les unes de journaux (Annexe 6), dans le but de faire créer aux élèves d'hypothétiques unes de journaux médiévaux, en espérant pouvoir y retrouver l'esprit de l'époque.

Présentation du contexte de l'étude : les élèves

Les élèves de la classe de CE2 que j'ai eue en charge en Mars étaient au nombre de 24 : 12 filles et 12 garçons. Parmi eux :

- un élève bénéficiait de l'aide d'une AVS, mais ne présentait pas de difficulté de compréhension ;
- une élève redoublante, avec de grosses lacunes en orthographe et une dyslexie reconnue ;
- les vitesses de travail étaient très hétérogènes, une différenciation a donc été mise en place, notamment lorsque les élèves remplissaient les différentes fiches de compréhension.

Dès le début de la séquence, j'ai pu vérifier qu'ils savaient tous lire une bande dessinée en leur présentant une première feuille de travail sur laquelle ils devaient inscrire d'une part, l'ordre de lecture des cases sur une planche, et d'autre part, l'ordre de lecture des bulles dans une même case. Les résultats ont été satisfaisants.

J'ai également attiré leur attention sur l'importance de l'image en bande dessinée, notamment en les faisant travailler sur la remise en ordre des cases des planches 10 à 12, en binôme. Lors de la confrontation des résultats, j'ai demandé à chaque groupe de justifier son choix, d'explicitier son raisonnement. Nous avons ensuite pu comparer avec les planches originales pour s'apercevoir que le texte ne fait pas tout en bande dessinée, qu'il fonctionne de manière très liée avec l'image et qu'en aucun cas, il ne faut négliger l'un ou l'autre. Tout au long de la séquence, des rappels ont été faits régulièrement concernant ce point essentiel.

Une précision essentielle doit ensuite être faite : en Histoire-Géographie, dans leur progression, les élèves de cette classe n'en était encore qu'à la période de l'Antiquité. Ils avaient vu comment étudier les sources en période 1 et la préhistoire en période 3. J'ai donc commencé, en période 4, le premier chapitre sur l'Antiquité.

Le lien, possible d'ordinaire, entre Français et Histoire, n'était donc pas réalisable dans ce contexte : nous avons donc abordé le Moyen Age avec *Angelot du Lac* uniquement, en précisant toutefois que cette époque succédait à celle de l'Antiquité. Sur une frise dessinée au tableau (la classe ne possédait pas de frise chronologique affichée), nous avons replacé les périodes déjà étudiées, le Moyen Age et l'époque actuelle.

Présentation de la séquence :

La séquence sur *Angelot du Lac* (Annexe 5) se compose de 8 séances de 45 minutes. La découverte de la bande dessinée a été progressive, au fil des séances. Chaque fois, des questions de compréhension venaient vérifier que la lecture texte-image avait bien été faite. Une phase collective pour discuter du passage lu été programmée, là encore pour permettre une bonne compréhension, par tous les élèves.

En parallèle, une séquence sur les unes de journaux a été menée. Il s'agissait ici de comprendre, en lien avec la semaine de la presse, le fonctionnement d'une une, l'agencement des rubriques et les différents thèmes traités.

Les deux séquences ont été réalisées en trois semaines. L'investissement des élèves, à toutes les étapes, a permis de mettre en œuvre le projet qui liait ces deux

unités d'apprentissage : la réalisation d'une une de journal du Moyen Age remettant en jeu des éléments tirés de la bande dessinée *Angelot du Lac*.

L'existence des journaux au Moyen Age n'est vraisemblablement pas remise en cause⁵⁴. Ce qui peut sembler critiquable ici, c'est la forme utilisée et le contenu même de la une ainsi créée.

Choix du tome 1 d'Angelot du Lac :

La bande dessinée *Angelot du Lac* se compose de trois tomes :

1. Le temps des loups
2. Le secret de la caravane
3. Les frères vengeurs.

A l'école où se déroulait mon stage, ils n'avaient en leur possession que les deux premiers tomes, en cinq exemplaires chacun. L'étude complète de la bande dessinée n'était donc pas possible.

De plus, en raison du peu de temps dont je disposais et de l'hypothèse que j'avais formulée, la seule analyse du tome 1 était suffisante : on y voit, selon moi, suffisamment d'éléments caractérisant le Moyen Age pour s'en faire une idée assez complète.

J'ai pu remarquer qu'à la BCD, l'intégrale de la série était disponible : les élèves l'ont empruntée à tour de rôle pour connaître la fin de l'histoire !

Déroulement du projet en classe :

Avant même la première séance sur *Angelot du Lac*, j'ai posé la question suivante à la classe : « Pour toi, qu'est-ce que le Moyen Age ? »

Aucune précision n'a été faite sur le contexte, la discipline concernée. J'ai simplement pris le soin de leur expliquer que cette question n'était pas une évaluation, et que l'orthographe ne serait pas non plus notée (puisque parfois, la peur de « faire des fautes » empêche les élèves d'écrire). Je les ai laissés libres sur la manière de s'exprimer : des mots importants, des phrases, éventuellement des

54 http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_presse_%C3%A9crite_en_France

schémas... mais quelque chose que je puisse comprendre. Et puis, j'ai ajouté que s'ils n'avaient pas d'idée, ils devaient me l'indiquer.

Les résultats de ce recueil de représentations initiales figurent dans la troisième partie de ce mémoire ainsi qu'en annexe (Annexe 7).

Ensuite, nous avons mené les deux séquences déjà citées. Au départ, je fonctionnais par demi-groupe puisqu'il n'y avait que six exemplaires de la bande dessinée : un groupe lisait *Angelot du Lac* et répondait aux questions de compréhension, pendant que l'autre étudiait les unes de journaux. Suite à l'intervention de C. Bey après une visite, j'ai pu récupérer 19 exemplaires dans une école voisine : le travail en classe entière a alors été possible et a rendu les discussions bien plus intéressantes.

Au fil des séances et des lectures, j'invitais les élèves à repérer les indices, visuels et textuels, permettant de placer l'histoire à l'époque du Moyen Age. A la fin de la séquence sur la bande dessinée, nous avons réalisé un affichage avec les différents thèmes traités dans la bande dessinée :

- les vêtements : les élèves ont bien perçu qu'ils étaient différents des nôtres et de ceux d'autres époques ;
- les habitations : j'ai introduit, après observation, le terme de maison à colombages ;
- la guerre : en particulier la Guerre de Cent ans ;
- les chevaliers : un exposé a été fait oralement par deux des élèves de la classe. Ils s'étaient renseignés sur la manière dont on devient chevalier ainsi que sur les différents éléments constitutifs de l'armure ;
- les brigands ;
- les loups.

Ces thèmes ont été repris dans les unes de journaux par les élèves.

Pour faciliter les recherches et notamment parce que le temps nous manquait et qu'il était important, pour moi comme pour eux, de terminer correctement le travail commencé, j'ai mis à la disposition des élèves des images représentant ces différents thèmes ainsi que des polices de caractères pour l'écriture sur OpenOffice.

Le travail a été mené par trinôme, pour réaliser un travail de groupe d'une part et donc développer certaines compétences du socle commun que les élèves n'avaient pas encore forcément travaillées et, d'autre part, pour une question de rapidité : il était plus simple pour moi de conseiller, d'aider à la réalisation de 8 productions plutôt que de 24.

Suite à ce travail, j'ai reposé aux élèves la question initiale : « Pour toi, qu'est-ce que le Moyen Age ? » Les résultats de ce deuxième recueil figurent également dans la troisième partie du mémoire ainsi qu'en annexe.

A la fin du stage, je les ai interrogés sur l'intérêt de cette démarche pour eux : « Est-ce qu'apprendre l'histoire en utilisant une bande dessinée t'a plu ? Pourquoi ? » L'analyse des réponses sera réalisée en troisième partie.

Un rapide parallèle avec les œuvres d'art reproduites dans la bande dessinée et les œuvres *réelles* a été fait : cette démarche n'a pas été exploitée au maximum et aurait pu être menée entièrement par les élèves. Ici, je leur ai simplement expliqué pourquoi j'avais choisi cet ouvrage en leur montrant quelques documents sources sans leur faire faire de recherche. Ceci a de plus été réalisé en fin de projet, rapidement.

Un premier bilan :

Comme je l'ai évoqué plus haut, l'intérêt des élèves a été maintenu tout au long des trois semaines. D'après les fiches de compréhension et les quelques productions d'écrits qu'ils ont réalisées, il semble que les élèves aient eu une bonne compréhension du tome 1 d'*Angelot du Lac*.

De plus, j'ai pu noter un intérêt pour les anecdotes qui ponctuent l'histoire : la romance de Tristan et Yseut a plu aux élèves, certains se sont d'eux-mêmes proposés pour faire un exposé sur les chevaliers. J'ai également pu mettre à profit mes connaissances sur cette période et ce que j'ai pu voir lors des diverses fêtes médiévales et reconstitutions auxquelles j'ai assisté.

III Analyse des résultats et discussion

1- Rappel de la problématique

A la fin de la première partie de ce mémoire, j'ai fait l'hypothèse que l'utilisation d'une bande dessinée historique, telle *Angelot du Lac* d'Yvan Pommaux, permettrait aux élèves d'une part d'être attentifs, d'autre part de mieux comprendre la période médiévale sans entrer dans les raccourcis classiques d'une époque sombre comprise entre deux autres au rayonnement plus important.

J'ai, pour vérifier cette hypothèse, d'abord relevé les représentations initiales des élèves sur le Moyen Age, puis celles après étude d'*Angelot du Lac*. En voici les résultats.

2- Résultats des représentations initiales

Les représentations initiales des élèves ont été recueillies sur des feuilles libres. Dans ma consigne, je leur ai donné la possibilité d'écrire une liste de mots, des phrases ou de faire un schéma explicite. Les réponses sont donc variées à ce niveau. Sur certaine feuille, la mention « pas d'idée » figure.

J'ai classé les réponses en quatre catégories :

- des réponses où tous les éléments correspondent au moins à peu près avec le Moyen Age (catégorie 1) ;
- des réponses où aucun élément ne correspond (catégorie 2) ;
- des réponses qui mélangent les deux types précédents (catégorie 3) ;
- des réponses signalant l'absence d'idée (catégorie 4).

Voici comment les élèves se répartissent (sur 24 élèves) :

	Catégorie 1	Catégorie 2	Catégorie 3	Catégorie 4
Nombre d'élèves	8	3	9	4
Proportion (en %)	33,33	12,5	37,5	16,67

Tableau 3 : Proportions d'élèves dans chacune des quatre catégories de représentations initiales (1 : cohérente avec le Moyen Age ; 2 : conception totalement erronée ; 3 : conceptions mélangeant les deux précédentes ; 4 : sans idée)

Les propositions des élèves figurent en annexe (Annexe 7). J'ai ajouté la représentation la plus imagée à la suite. J'ai laissé les formulations des élèves tout en corrigeant les erreurs orthographiques.

Ci-dessous, le tableau présente la répartition détaillée des élèves :

Catégories	Élèves dont la représentation initiale appartient à la catégorie...
1	2, 5, 9, 15, 18, 19, 20, 22
2	4, 21, 24
3	1, 7, 8, 11, 12, 13, 16, 17, 23
4	3, 6, 10, 14

Tableau 4: Classement des représentations initiales des élèves

3- Unes des journaux

Le projet, suite à l'étude de la bande dessinée *Angelot du Lac*, était de produire des unes de journaux de l'époque médiévale. Comme je l'ai expliqué plus avant, si les journaux existaient à cette période, leur forme, leur contenu et leur rôle même, étaient sans aucun doute différents de ceux que les élèves ont créés.

Toujours est-il que le projet a vraisemblablement plu aux CE2 : je leur avais proposé, en plus des connaissances acquises grâce à la bande dessinée, un dossier documentaire reprenant quelques uns des thèmes abordés (loups, brigands, habitations, vie quotidienne, mode, chevaliers, métiers). Ainsi, ils avaient quelques documents sources à leur disposition, qui venaient compléter ce que l'on avait vu ensemble. Certains groupes se sont servi de ce dossier, en reformulant parfois les textes, d'autres l'ont rapidement parcouru et s'en sont ensuite détaché.

J'ai pu observer une importante motivation dans sept groupes sur huit. Une précision importe ici : divers facteurs entrent en jeu dans la motivation, tant et si bien que les critères qui permettent de l'évaluer quantitativement sont très nombreux. Pour ces raisons, j'ai fait le choix de considérer la motivation de manière qualitative, en me basant sur des observations en contexte et sur les analyses des productions.

Cette motivation s'est donc traduite par des discussions au sein du trinôme, une production importante d'écrits, et une production finale assez recherchée. Dans le huitième groupe en revanche, les idées n'étaient pas partagées, les discussions n'ont pas eu lieu, et on peut observer (annexe 8 page XLIX) qu'il n'y a qu'un seul début d'article dans la sous-tribune, contrairement aux autres productions où il y en a trois. Seul ce groupe n'a donc pas respecté la consigne énoncée au départ.

Certains thèmes ont été repris majoritairement par les groupes de travail, notamment celui des chevaliers et des brigands. La mode, les loups et les armes ont également été traités.

Quelques trinômes se sont vraisemblablement plus approprié la période du Moyen Age que d'autres : recherche de prénoms correspondant à l'époque, articles qui ne sont pas des transpositions des titres d'aujourd'hui, intérêt pour les spécificités médiévales, au sens où on ne les trouve plus aujourd'hui : maréchaussée, poulaines, adoubement, couvre-chefs.

Tous ces éléments ont été trouvés après lecture d'Angelot ou après avoir parcouru le dossier documentaire. L'adoubement avait également été expliqué et mimé par les deux élèves qui avaient réalisé l'exposé sur les chevaliers.

4- Évolution des représentations sur le Moyen Age

Les représentations sur le Moyen Age après l'étude d'Angelot du Lac :

Après l'étude de la bande dessinée et la réalisation des unes de journaux, j'ai reposé, aux élèves, la même question qu'au début des deux séquences : « Pour toi, qu'est-ce que le Moyen Age ? »

Les conditions étaient exactement les mêmes : les élèves avaient le droit de rédiger, de noter des mots ou bien de faire des schémas, le tout sur une feuille libre. S'ils n'avaient pas d'idée, ils pouvaient le marquer. Les erreurs orthographiques n'étaient pas comptées, les réponses n'étaient pas évaluées.

Voici ce qu'il en ressort :

	Catégorie 1	Catégorie 2	Catégorie 3	Catégorie 4
Nombre d'élèves	17	2	5	0
Proportion (en %)	70,83	8,33	20,83	0

Tableau 5: Proportions d'élèves dans chacune des quatre catégories de représentations après étude (1 : cohérentes avec le Moyen Age ; 2 : conceptions totalement erronées ; 3 : conceptions mélangeant les deux précédentes ; 4 : sans idée)

Une première remarque peut d'ores et déjà être faite : aucun élève n'est resté sans idée sur le Moyen Age et plus de 70% des élèves ont une représentation que l'on pourrait qualifier de correcte de l'époque.

Dans le tableau qui suit, je présente quelques unes des réponses des élèves, dans chacune des quatre catégories :

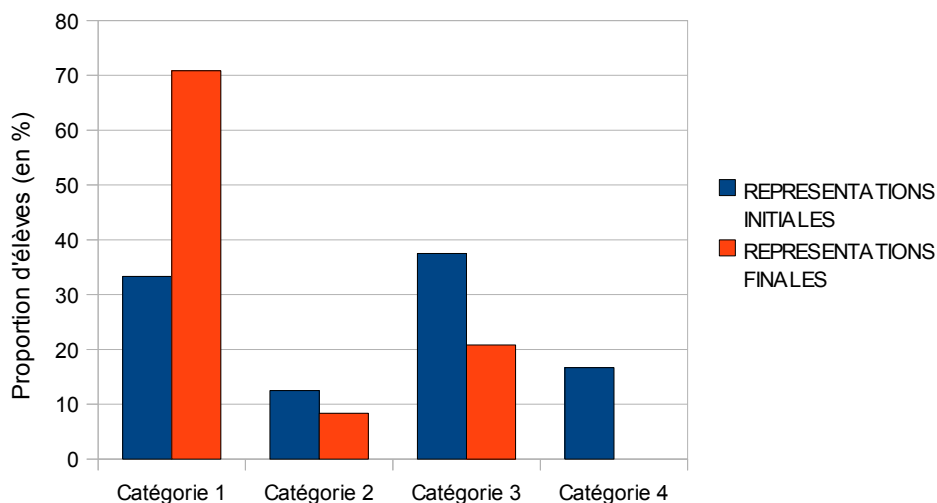
Catégories	Représentations
1	1, 2, 3, 5, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22
2	4,23
3	6, 7, 14, 17, 24
4	/

Tableau 6: Classement des représentations finales des élèves

Comparaison des représentations des élèves sur le Moyen Age :

Pour pouvoir comparer au mieux les résultats des deux questions posées aux élèves, j'ai regroupé les données des tableaux 3 et 5 dans un même graphique.

Evolution des représentations des élèves sur le Moyen Age



Voici maintenant ce que l'on peut observer :

- tous les élèves ont, après lecture de la bande dessinée *Angelot du Lac* une idée personnelle de ce qu'est le Moyen Age, même si parfois, elle est plus ou moins erronée ;
- les proportions d'élèves ayant une représentation soit faussée, soit en partie correcte ont diminué (de 12,5 à 8,33% pour la catégorie 2 et de 37,5 à 20,83% pour la catégorie 3) ;
- la proportion d'élèves avec une représentation que j'ai jugée cohérente avec le Moyen Age a plus que doublé (de 33,33% à 70,83%)

J'ai noté, pour bien percevoir l'évolution – ou non – les réponses des élèves avant et après l'étude de la bande dessinée (Annexe 7). D'après ce tableau, je pense que :

- pour les élèves 1, 2, 3, 6, 10 à 15, 18, 21, et 24 : une évolution positive des représentations est à noter : soit parce qu'elles ont été complétées par des informations correctes, soit parce que les élèves sont passés d'une absence de représentation à une représentation plus ou moins correcte ;
- pour les élèves 4, 5, 7 à 9, 16, 17, 19, 20, 22 et 23 : je n'ai pas noté d'évolution, soit parce qu'ils étaient déjà bien au fait de ce qu'est le Moyen Age (élèves 9, 19 et 20), soit parce que la représentation n'a pas réellement

changé (les élèves 4, 7, 17 et 23 sont passés d'une image erronée à une autre image erronée ; les élèves 5, 8, 16 et 22 se sont presque répétés).

Il y a donc 13 élèves pour qui les représentations ont évolué positivement, 3 pour lesquels elles n'ont pas évolué parce qu'elles étaient déjà très élaborées et correctes et 8 pour qui les représentations sont restées soit erronées, mais différemment, soit identiques à quelques mots près.

Et la notion de plaisir ?

Aux questions « est-ce qu'apprendre l'Histoire en utilisant une BD t'a plu ? Pourquoi ? », les élèves ont tous répondu par l'affirmative. En ce qui concerne la deuxième partie, ils ont évoqué :

- le plaisir de voir des images, des images qui paraissent « vraies »,
- la lecture assez rapide de l'intégralité du tome 1,
- l'impression de n'avoir pas travaillé, de s'être amusé, alors qu'ils ont conscience d'avoir appris des choses,
- l'impression d'être eux-mêmes projetés dans le Moyen Age,
- l'intérêt de l'histoire d'Angelot, l'effet d'attente qui est créé au fil des pages.

5- Interprétation des résultats

Mon hypothèse de départ était que, grâce à *Angelot du Lac*, les élèves comprendraient et, de fait, apprendraient d'autant mieux la période du Moyen Age, notamment grâce à une motivation accrue par le médium bande dessinée.

Les trois concepts de compréhension, apprentissage et motivation ne se mesurent pas aisément, comme je l'ai déjà plus ou moins évoqué avec la motivation. Par le biais des deux séquences que j'ai menées avec les élèves, je pense pouvoir évaluer qualitativement, mais pas quantitativement, ces éléments.

Pour ce qui est de la motivation, j'ai trouvé les élèves intéressés pendant ces trois semaines. D'une part, les deux séquences, pourtant assez denses, ont été

menées dans leur intégralité, avec parfois des conditions qui n'étaient pas évidentes : pendant toute la première semaine, nous n'avions que 6 exemplaires d'*Angelot du Lac*, obligeant le travail en demi-groupe et en autonomie, et compliquant les phases de discussion collective pour revenir sur l'histoire. D'autre part, les productions finales des élèves sont intéressantes du point de vue du traitement des différents thèmes proposés, et ont été réalisées en un temps relativement court : cela n'aurait pas été possible sans un investissement important des groupes de travail.

En comparant les représentations initiales et *finales* des élèves, avant et après étude de la bande dessinée, j'ai pu constater qu'elles avaient évoluées de manière globalement positive. En effet, comme je l'ai dit dans la partie précédente, 13 élèves ont modifié leurs représentations vers quelque chose de plus cohérent avec le Moyen Age. Parmi les 11 élèves dont les images mentales n'ont pas progressé, 3 avaient déjà une bonne idée de ce qu'était cette période historique, avec parfois des connaissances étonnamment détaillées (noms des rois, des chevaliers...). Les 8 autres élèves ont, pour 4 d'entre eux changé leur représentation, mais sont passés d'une représentation fautive à une autre représentation fautive ; les 4 autres ont écrit deux fois les mêmes choses, à quelques mots près (les élèves n'avaient pourtant pas eu l'occasion de revenir sur leur première production).

On peut déjà noter qu'aucun élève n'a vu ses images mentales sur le Moyen Age régresser. Dès lors, on peut en déduire qu'*Angelot du Lac* n'a pas une influence négative sur les élèves. Ceci peut s'expliquer du fait du caractère historique de cette bande dessinée. On peut supposer qu'*a contrario*, la série des Astérix par exemple, de part les choix des auteurs menant à une BD humoristique plus qu'historique, pourrait induire de fausses idées sur l'Antiquité gallo-romaine.

Du fait de l'évolution positive des représentations, on peut faire le lien avec ce qu'a dit Richard⁵⁵ (cf page 22 de ce mémoire) et en conclure qu'il y a bien eu un effet de la compréhension pour au moins 13 des élèves. En revanche, ceux qui avaient déjà une bonne idée de ce qu'est le Moyen Age n'ont pas vraiment transformé leurs images mentales, sauf peut-être l'élève 19 qui a ajouté les sorcières et le sort qui leur était réservé à son schéma de départ. Pour les élèves 9 et 20, si ce qu'ils ont marqué diffère entre la première et la deuxième fois, les connaissant et ayant discuté avec

55 op. cit. RICHARD

leur enseignante de leur intérêt pour l'Histoire en général, je suppose que le changement ne provient pas d'une modification des représentations mais bien du fait qu'ils n'ont pas à chaque fois écrit l'ensemble de leurs idées sur la période du Moyen Age.

Pour évaluer la compréhension des élèves sur l'époque médiévale, on peut également prendre en compte les productions des unes de journaux. L'appropriation des thèmes est assez bien visible : aucun groupe ne parle d'un sujet qui n'aurait absolument rien à voir avec le Moyen Age.

De plus, j'ai pu observer que dès l'instant qu'ils citaient un nom, ils avaient le souci de choisir un nom « de l'époque », comme ils me l'ont souvent demandé. Des questions ont ensuite émergé de cette création : quelle monnaie utilisaient-ils ? Comment dénommaient-ils leurs vêtements ? Quel genre de fête organisaient-ils ..? J'ai bien souvent apporté les réponses, mais des recherches auraient pu être menées par les élèves. Cela aurait en revanche pris beaucoup de temps, d'autant plus que nous n'avions accès à la salle informatique et à la BCD qu'une fois par semaine.

Cependant, étant donné les thèmes majoritairement repris, leurs représentations recoupent plutôt l'image *classique* du Moyen Age : une période sombre, avec des guerres, de la violence et une grande pauvreté. En effet, rares sont les productions qui mettent en exergue une période d'échanges culturels, une période artistique riche, alors même qu'*Angelot du Lac* montre ces différents éléments. Ceci pourrait s'expliquer en premier lieu par la seule étude du tome 1 de la bande dessinée. Par exemple, on ne voit vraiment les échanges culturels qu'à partir du tome 3, avec le voyage en bateau vers l'Italie (p. 112), la présence de la sarrasine (p. 133). Une autre explication possible serait le manque d'analyse de l'image : la planche 45 notamment aurait dû être étudiée : on y voit la construction d'une cathédrale. Les élèves auraient alors pu s'interroger sur la place de l'Église dans la société médiévale, sur le rôle de ces bâtiments et sur la période correspondante. Il y avait dans cette planche une situation-problème à résoudre, dont je n'ai pas su tirer entièrement profit.

6- Discussion

Ces deux séquences ont été tout à fait agréables à mener même si parfois, elles se sont apparenté à une épreuve de rapidité. Du fait du peu de temps disponible et de la nécessité de terminer le travail en trois semaines, j'ai dû faire des choix.

J'aurai pu mener un travail plus approfondi avec les élèves sur la bande dessinée *Angelot du Lac*, en allant plus loin, notamment dans l'interprétation texte-image : comme je l'ai évoqué plus haut, nous aurions pu rechercher les inspirations de l'auteur et voir quelles étaient les ressemblances et les différences entre l'œuvre initiale et sa reproduction en bande dessinée, l'effet apporté par ces copies... Ainsi, l'étude de l'histoire d'Angelot aurait pu s'inscrire dans un projet interdisciplinaire, mêlant Français, Histoire et Histoire des Arts. Ce travail, plus précis que celui que j'ai réalisé, aurait sans doute été plus profitable aux élèves et leur aurait permis une meilleure approche du Moyen Age, notamment en y ajoutant la dimension artistique.

J'ai également, à tort, régulièrement apporté les informations aux élèves : précisions de sens, anecdotes... D'une part, les élèves n'ont pas mené les recherches eux-mêmes, ils étaient donc plutôt passifs dans cet apprentissage. D'autre part, nous ne sommes que rarement revenus sur ces apports, alors qu'il aurait fallu au moins les noter, au mieux les réutiliser à plusieurs reprises pour que la classe assimile ces informations.

Par exemple, les élèves ont cherché d'eux-mêmes dans le dictionnaire la signification des mots relatifs au Moyen Age : « maraud » (p. 18), « malandrin » (p. 21), « marauder » (p. 28). Mais les définitions n'ont pas été écrites, les élèves ne se sont que rarement approprié ces mots dans leurs productions. Sans que cela ait eu une influence sur leur compréhension de l'histoire, si cet apprentissage avait été mené de manière plus approfondie, tous les élèves auraient peut-être pu entrer un peu plus dans l'époque médiévale, pour ensuite jouer avec ces mots et comprendre mieux l'Histoire.

Pour ce qui est des résultats plus particulièrement, j'énoncerai en premier la critique suivante : lorsque j'ai demandé aux élèves d'écrire leurs idées sur ce qu'est

le Moyen Age, je ne leur ai laissé qu'un temps assez court, cinq minutes à chaque fois. Cela peut paraître suffisant pour connaître leurs représentations avant une séquence d'apprentissage. En revanche, pour vérifier que la bande dessinée peut aider à l'amélioration des images mentales des élèves, je pense qu'il aurait fallu interroger individuellement chaque élève pour avoir le maximum d'éléments. Par exemple, pour les élèves 9, 19, 22 (Annexe 7), on peut supposer que leurs connaissances allaient au-delà de ce qu'ils ont écrit la première fois. Rien ne permet de juger de l'effet d'*Angelot du Lac* pour les élèves 9 et 22.

Ensuite, j'ai interprété leurs représentations en les classant en quatre catégories. Ce classement a été réalisé en fonction de ma propre représentation du Moyen Age, et des connaissances acquises. S'il est évident qu'il n'y a pas de dragons à cette époque (élève 8), le choix de placer l'élève 7 dans la troisième catégorie pourrait être critiqué : ce qu'il explique n'est pas faux – les objets étaient parfois différents, les vêtements également - mais pourtant, n'exprime pas une représentation claire du Moyen Age.

J'ai évoqué, lorsque j'ai présenté les élèves, le fait qu'en Histoire, ils étaient en train de travailler l'Antiquité. Ce décalage a eu ses avantages et ses inconvénients. Je les présente ici sous forme d'un tableau :

Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Les représentations initiales des élèves sont de <i>vraies</i> représentations initiales : les élèves n'avaient auparavant jamais entendu parler de cette période en contexte scolaire. ➤ Le fait de ne pas travailler en lien direct et explicite avec l'Histoire permet de voir l'effet seul de la bande dessinée. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ N'ayant pas encore vu l'Antiquité, les élèves ont bien souvent considéré que le Moyen Age succédait à la Préhistoire. Ce mot revient d'ailleurs souvent dans leurs représentations. ➤ Un travail plus en profondeur aurait pu être mené si nous avions pu faire le lien avec la leçon d'Histoire. <i>Angelot du Lac</i> aurait alors pu servir de point de départ, de situation-problème.

Tableau 7: Avantages et inconvénients de l'étude d'*Angelot du Lac* en Français, en décalage avec la programmation d'Histoire.

Pour finir, outre le fait que la séquence n'a pas été menée de la meilleure façon possible pour avoir des résultats fiables, elle n'a surtout été réalisée que dans une seule classe, sans comparaison aucune avec d'autres, qui auraient, ou pas, utilisé *Angelot du Lac*. De ce fait, les résultats obtenus ne sont valables que pour les 24 élèves que j'ai eus en stage, mais en aucun cas généralisables.

D'après cette étude, la bande dessinée *Angelot du Lac* permet donc bien de modifier les représentations initiales des élèves sur le Moyen Age. Ces modifications sont plutôt positives, mais correspondent à une idée assez noire de cette époque, alors même que la bande dessinée offre au lecteur une vision correspondant plus avec l'historiographie actuelle.

L'hypothèse de départ n'est donc pas invalidée, mais des modifications sont à faire dans la mise en œuvre d'une séquence sur *Angelot*, pour obtenir des résultats plus satisfaisants.

Conclusion :

Peut-on apprendre mieux l'Histoire en lisant une bande dessinée ?

Tout est parti de cette question. En faisant diverses recherches sur le Moyen Age, l'enseignement de l'Histoire, et la bande dessinée, j'ai pu mener une séquence en classe pour apporter une réponse à cette première interrogation.

Si ce que j'ai réalisé n'est pas suffisant pour conclure de manière générale sur l'apport de la bande dessinée en Histoire, les résultats laissent en revanche entrevoir une perspective intéressante pour travailler autrement en classe.

En effet, la bande dessinée semble être un support de qualité pour permettre ce travail, mais d'autres genres pourraient également être utilisés : romans historiques, tels *Les orangiers de Versailles* d'Annie Pietri, albums avec *Otto, autobiographie d'un ours en peluche* de Tomi Ungerer, ou encore *Hiroshima, deux cerisiers et un poisson-lune* d'Alain Serres et Zaü. *Véro en Mai* ou *Avant la télé*, d'Yvan Pommaux pourraient servir à comprendre des périodes plus récentes dès le cycle 2 tandis que des bandes dessinées comme la série des *Alix* de Jacques Martin permettraient de comprendre l'Antiquité. Le choix est donc vaste pour lier étude de textes en Français et Histoire.

A chaque fois, il faudra cependant s'interroger sur ce qui est historique et sur ce qui ne l'est pas, sur la représentation que risque d'induire l'ouvrage étudié, et sur le rôle que l'on souhaite donner à la littérature de jeunesse en Histoire : point de départ d'un questionnement : est-ce que ce qui est raconté est vrai d'un point de vue historique ? Support pour susciter l'intérêt des élèves ? Finalisation d'un projet : maintenant que nous avons appris, sommes-nous en mesure de comprendre l'histoire racontée, en faisant appel à nos connaissances sur cette période ? Ou encore, lecture faite en parallèle des leçons d'Histoire, sans faire de liens ?

Cette recherche m'a permis d'acquérir, ou du moins de travailler, la démarche d'investigation. Étant issue d'une filière scientifique, j'avais déjà développé cette compétence, mais d'écrire ce mémoire m'a permis de la mettre en application de manière très concrète.

De plus, comme je l'ai évoqué dans l'introduction, l'univers de la bande dessinée m'était totalement inconnu il y a deux ans encore. Ma première BD fut donc *Angelot du Lac*, et depuis, il y en a eu bien d'autres. Ce mémoire m'aura ainsi permis de développer une certaine culture en littérature de jeunesse d'une part, et d'entrer dans le monde des phylactères d'autre part.

D'un point de vue plus professionnel, je retire de ces deux années d'investigations le rôle possible de la littérature en Histoire et l'importance d'un large travail en amont pour s'appropriier avant le support d'enseignement.

Grâce à ce travail, j'ai également pu m'interroger sur la manière d'enseigner une discipline souvent complexe, et sur l'importance de partir des représentations des élèves pour les aider, autant que faire se peut, à les modifier pour tendre vers des représentations plus en rapport avec l'historiographie de l'époque étudiée.

Les possibilités de la bande dessinée à l'école sont donc multiples et permettent un travail interdisciplinaire. Les recherches pourraient être poursuivies en ce sens en ouvrant plus largement : quelles sont les utilisations possibles de la bande dessinée en classe ?

Bibliographie :

Monographies imprimées :

BLANC, Nathalie, *Lecture et habiletés de compréhension chez l'enfant*, DUNOD, 2010, 157 pages.

DALONGEVILLE, Alain, *Enseigner l'histoire à l'école*, Hachette éducation, 2006, 159 pages.

DEFOURNY, Michel, *Le livre et l'Enfant, Recueil de textes*, Service général des Lettres et du Livre du Ministère de la Communauté Française, De Boeck, 2009, 174 pages.

DELBRAYELLE Anne, DUSZYNSKI Manuelle, *Littérature de jeunesse*, Vuibert, 2007, 242 pages.

DEPOVER Christian, NOEL Bernadette, *L'évaluation des compétences et des processus cognitifs. Modèles, pratiques et contextes*, De Boeck, 1999, 352 pages.

GAUDIN, Gilbert, MARECHAL, Jean, *Image et pédagogie en Histoire-Géographie*, CRDP de Bourgogne, 1995, 139 pages

GAUMER, Patrick, *Dictionnaire mondial de la BD*, Larousse, 2010, 954 pages.

GENTILHOMME, Patrice, *Lire et écrire : la B.D. à l'école*, C.D.D.P. d'Indre-et-Loire, Septembre 1994, 130 pages.

GROENSTEEN, Thierry, *La Bande Dessinée, Mode d'Emploi*, les impressions nouvelles, 2008, 223 pages.

LIEURY, Alain, *Mémoire et réussite scolaire*, Dunod, 1997, 154 pages.

MITTERRAND, Odette, *L'histoire par la bande, bande dessinée, histoire et pédagogie*, Syros, 1993, 159 pages.

MONIOT, Henri, *Didactique de l'histoire*, Nathan pédagogie, perspectives didactiques, 1993, 254 pages.

POMIER, Frédéric, *Comment lire la bande dessinée ?*, Klincksieck, 2005, 183 pages.

POMMAUX, Yvan, *Angelot du Lac*, Bayard Éditions, 2010, 180 pages.

PORRET, Michel, *Objectif Bulles : Bande Dessinée et Histoire*, Georg, l'Equinoxe, 2009, 214 pages.

RAYNAL, Françoise, RIEUNIER Alain, *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive*, ESF Editeur, 2010, 508 pages.

RICHARD Jean-François, *Les activités mentales : comprendre, raisonner, trouver des solutions*, A. Colin, 1990, 434 pages

TRONDHEIM, Lewis, GARCIA, Sergio, *Bande dessinée, apprendre et comprendre*, Delcourt, 2006, 32 pages.

VIAU, Rolland, *La motivation en contexte scolaire*, Edition de Boeck, 2009, 217 pages

Manuels scolaires :

Histoire géographie CE2, Collection Magellan, Éditions Hatier, 2009, 160 pages

Histoire géographie CE2, Collection Odyssée, Éditions Belin, 2010, 178 pages

Les dossiers Hachette, Le Moyen Age, cycle 3, Hachette éducation, 2006, 95 pages

40 séquences d'histoire au CM1, Atouts Disciplines, Cycle 3, programmes 2008, Retz, 2008, 208 pages

Travaux universitaires non publiés :

MONGARD, Sabrina, *Dans quelle mesure l'utilisation de la bande dessinée peut-elle être un support pédagogique pour enseigner l'Histoire ?* [S.I.] : [s.n.], 2008.

Mémoire professionnel : Histoire : IUFM Centre Val de Loire : 2008.

Articles :

MALLIA, Ğorġ, *Learning from the Sequence : The Use of Comics in Instruction*, 2007, disponible à l'adresse internet suivante :

http://www.english.ufl.edu/imagetext/archives/v3_3/mallia/

PERAYA, Daniel, *Image et Cognition*, recherches en communication, n°10, 1998, disponible à l'adresse : <http://tecfa.unige.ch/tecfa/publicat/peraya-papers/intro10.pdf>

RETALIS, Symeon, *State of the Art Comics in Education*, disponible en format pdf à l'adresse internet suivante :

http://www.educomics.org/material/deliverables/Deliverable1_StateoftheArt.pdf

GUAY, Luc, La bande dessinée : un outil didactique pour enseigner l'histoire, Revue Traces, 2009, volume 47, N°2, disponible à l'adresse suivante : http://pages.usherbrooke.ca/lguay/luc/publications/guay-charette_traces2009.pdf

Revues :

CHAILLET, Gilles, *Moyen Age et bande dessinée*, Médiévales, N°13, 1987, pp. 95-99

GEO Histoire, *Partir aujourd'hui sur les routes du Moyen Age*, « Quand l'histoire fait des bulles », Hors-série, Mai 2006.

Le Point, Références, *Comprendre le Moyen Age, Les textes fondamentaux, avec Jacques Le Goff, Alain de Libera, Michel Pastoureau, Michel Zink...* Novembre-Décembre 2011, n°36.

REMOND, Martine, « La métacognition : une composante de la compréhension », Argos, lire, écrire, se documenter, Juillet 2011, Sceren CNDP-CRDP, pages 17-19

Pages internet :

- Centre national de Ressources Textuelles et Lexicales : Définition du Moyen Age, <http://www.cnrtl.fr/definition/moyen-age>
- Eduscol : Sélection d'œuvres pour l'école élémentaire : <http://eduscol.education.fr/cid50485/litterature.html#lien0>
- E Festival, Bande Dessinée : http://www.ema91.asso.fr/festival/fiches/bd/web_bande_dessiner.pdf
- Imago Mundi, encyclopédie gratuite : la criminalité au Moyen Age, les grandes compagnies : <http://www.cosmovisions.com/ChronoCriminaliteMA02.htm>
- Latinitas, Comenius : <http://www.grexlat.com/biblio/comenius/index.html>
- Wikipédia : Bande dessinée : http://fr.wikipedia.org/wiki/Bande_dessin%C3%A9e

- Wikipédia : Château de Bonaguil : http://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teau_de_Bonaguil
- Wikipédia : Histoire de la presse écrite en France : http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_presse_%C3%A9crite_en_France
- Wikipédia : Jean de Meudon : http://fr.wikipedia.org/wiki/Meudon_%28famille%29#Jean_de_Meudon
- Wikipédia : Louis de Caullery : http://en.wikipedia.org/wiki/Louis_de_Caullery
- Wikipédia : Les Chevaliers Porte-Glaive : http://fr.wikipedia.org/wiki/Chevaliers_Porte-Glaive
- Wikipédia : René d'Anjou : http://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_d_%27Anjou#Gestionnaire_.C3.A9clair.C3.A9_et_amoureux_des_arts
- Wikipédia : Yvan Pommaux : http://fr.wikipedia.org/wiki/Yvan_Pommaux

Documents officiels :

BO du 20 février 2008, *Les nouveaux programmes de l'école primaire* :

http://media.education.gouv.fr/file/02_fevrier/24/3/BOEcolePrimaireWeb_24243.pdf

BO du 5 janvier 2012, *Programmes d'enseignement : modification* :

http://media.education.gouv.fr/file/1/58/7/programmes_ecole-primaire_203587.pdf

Palier 2 du Socle commun :

http://media.eduscol.education.fr/file/socle_commun/99/7/Socle-Grilles-de-referenc-palier2_166997.pdf

Socle commun des connaissances et des compétences , 11 juillet 2006 :

<http://media.education.gouv.fr/file/51/3/3513.pdf>

Annexes

Annexes : Index

Annexes : Index.....	55
Annexe 1 : Analyse des types de documents proposés dans trois manuels pour traiter d'un même chapitre.....	56
Annexe 2 : Questionnaire pour les enseignants.....	57
Annexe 3 : Questions à l'attention d'Yvan Pommaux.....	59
Annexe 4 : Retranscription de l'entretien avec Yvan Pommaux.....	60
Annexe 5 : Séquence d'apprentissage sur Angelot du Lac.....	94
Annexe 6 : Séquence sur les unes de journaux.....	98
Annexe 7 : Représentations des élèves.....	102
Annexe 8 : Production des élèves.....	106

Annexe 1 : Analyse des types de documents proposés dans trois manuels pour traiter d'un même chapitre.

<p><i>Les dossiers Hachette, Le Moyen Age, cycle 3, Hachette éducation, 2006</i></p>	<p><i>Histoire géographique CE2, Collection Magellan, Éditions Hatier, 2009</i></p>	<p><i>Histoire géographique CE2, Collection Odyssee, Éditions Belin, 2010</i></p>
<p><u>Clovis et les mérovingiens :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - doc 1 : carte de la Gaule en 481 (début du règne de Clovis) - doc 2 : carte de la Gaule en 511 (mort de Clovis) - doc 3 : Clovis (texte d'après Grégoire de Tours) - docs 4 et 5 : photographies d'armes - doc 6 : le vase de Soissons (texte d'après Grégoire de Tours, illustré par une image tirée de <i>l'Histoire des Francs</i>, 1935) - doc 7 : Le serment de Clovis (texte d'après Jonas de Bobbio) - doc 8 : Lettre à Clovis (lettre de l'évêque Rémi à Clovis) - doc 9 : le baptême de Clovis (tablette en ivoire du IXe siècle) - doc 10 : à la mort de son frère, Clotaire Ier, fils de Clovis, tue ses neveux pour récupérer leur royaume (manuscrit du XVe siècle) - doc 11 : Clothaire Ier tue le duc Berthoualt (manuscrit du XVe siècle) - une double page réservée à « l'héritage de Clovis et des Mérovingiens » : loi salique, roi Dagobert... 	<p><u>Clovis et les mérovingiens :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - doc 1 : les Francs en Gaule (photographies d'armes et reconstitution d'un guerrier franc) - doc 2 : les Francs à la conquête de la Gaule : le vase de Soissons (texte d'après Grégoire de Tours) - doc 3 : les Mérovingiens (texte d'après Eginhard) - un dossier sur le baptême de Clovis avec un ensemble de documents : <ul style="list-style-type: none"> → La conversion et le baptême de Clovis (texte d'après Grégoire de Tours) → tablette en ivoire du IXe siècle représentant le baptême de Clovis → Enluminure tirée des <i>Grandes Chroniques de France</i>, XIVe siècle → texte expliquant l'important du baptême de Clovis dans l'histoire de France, illustré des photos du recto et du verso d'une médaille en cuivre créée pour le couronnement du roi Louis XIV en 1654 	<p><u>Clovis et le royaume franc :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - doc 1 : Carte du royaume franc montrant son expansion - doc 2 : le vase de Soissons (texte d'après Grégoire de Tours) - doc 3 : épisode du vase de Soissons (enluminure du XIVe siècle) - doc 4 : la conversion des Francs (texte d'après Grégoire de Tours). - doc 5 : le baptême de Clovis par Rémi, évêque de Reims (enluminure du XIVe siècle) - doc 6 : les rois fainéants (texte d'après Eginhard)

Annexe 2 : Questionnaire pour les enseignants.

1) Combien de temps avez-vous enseigné en cycle 3 ? Quel(s) niveau(x) avez-vous eu en charge ?

2) Dans le cadre de l'enseignement de l'Histoire, quels sont les outils pédagogiques que vous utilisez généralement ? Vous expliquerez les raisons pour lesquelles vous utilisez, ou non, ces outils.

les manuels d'histoire :.....

diverses sources historiques tirées d'internet ou d'autres livres (textes, images...) :

des films historiques :.....

des romans historiques :.....

des bandes dessinées (à détailler s.v.p. : titre ? un ouvrage entier ? une ou plusieurs planches ? dans quel but ?..) :.....

.....
.....

autres. Précisez :

3) Dans la BCD de votre école, disposez-vous de bandes dessinées, en quantité suffisante pour une classe, pouvant servir à l'enseignement de l'histoire ? Si oui, lesquelles ?

.....
.....
.....

4) Selon vous, qu'est-ce qu'une BD historique ?

.....
.....
.....
.....

5) L'utilisation de la BD, cela vous inspire...

- quelque chose de divertissant mais non pédagogique
- un outil ludique, intéressant pour capter l'attention des élèves
- un travail important à faire en amont, notamment pour vérifier l'exactitude de ce qui y est raconté.
- autre. Précisez :.....

6) Si vous avez déjà utilisé une Bande Dessinée pour enseigner l'Histoire, pourriez-vous me raconter vos expériences. Avez-vous observé des changements (attention des élèves, intérêt, résultats...) par rapport à une leçon d'histoire « normale » ?

.....
.....
.....

Annexe 3 : Questions à l'attention d'Yvan Pommaux.

- L'histoire d'Angelot du Lac est celle d'un orphelin élevé par d'autres enfants, et qui va vivre plusieurs aventures. Pourquoi avoir choisi le Moyen Âge pour raconter cette histoire ?

- Vous êtes l'auteur de nombreux albums, d'une pièce de théâtre et de bandes dessinées. Pourquoi avoir préféré la bande dessinée pour conter cette histoire ?

- Dans l'édition 2010 (Bayard Jeunesse), vous expliquez que vous avez fait de nombreuses recherches « dans le souci de bien rendre l'époque ». Pourquoi ce souci de véracité ?

- Vous intéressez-vous au fait que votre BD puisse être utilisée par des enseignants dans le cadre d'une leçon d'histoire ? Lors de la création de la BD, envisagiez-vous déjà cette utilisation ?

- Quels problèmes vous êtes-vous posés pour créer *Angelot du Lac* ? Comment avez-vous procédé ?

- Vous avez donc fait de nombreuses recherches pour assurer la véracité de l'histoire. On reconnaît parfois vos sources (notamment page 79, le tableau de Van Eyck, *Les époux Arnolfini*), mais beaucoup restent mystérieuses. Accepteriez-vous de dévoiler les livres, les images, les films, les monuments et les autres sources qui vous ont inspiré ?

Annexe 4 : Retranscription de l'entretien avec Yvan Pommaux

L'entretien a été mené le Jeudi 10 Novembre, dans l'atelier de l'auteur de la bande dessinée Angelot du Lac, en présence de Pierre Reynaud, professeur d'Histoire-Géographie et directeur du présent mémoire.

Les quatre heures de discussion ont été filmées et retranscrites ici. Les initiales désignent les trois interlocuteurs : Yvan Pommaux (YP), Pierre Reynaud (PR) et Soizic Forcade (SF).

Ce qui figure en bleu sont des annotations, postérieures à l'entretien et qui permettent de combler les manques de la transcription textuelle de la vidéo.

A la fin du document, j'ai ajouté quelques reproductions de tableaux. Ils ont été cités dans la discussion.

Yvan Pommaux : Je commence à être à l'étroit, tous ces meubles, ce sont plein d'originaux.

Pierre Reynaud : Ah oui !

YP : Donc, disons que je commence... comme je vous l'ai dit, j'ai été un petit peu interpellé par une émission que j'avais vue à la télévision sur des enfants roumains qui vivaient dans des égouts et qui étaient orphelins. Et puis à l'époque, vous vous souvenez de cette émission... et tout ça, il y avait des reportages qui ont fait scandale parce qu'ils étaient faux, et donc j'ai pas voulu m'embarquer dans une histoire contemporaine, parce que c'était brûlant et j'avais peur de dire des bêtises. Et puis faire une histoire contemporaine dans un pays fictif, ça ne me disait rien, comme Tintin avec la Moldavie, non.. la Syldavie ! Donc j'ai tout transposé au Moyen Age, si bien qu'*Angelot du Lac* doit être le seul livre que j'ai fait... ah bah non, maintenant je fais de la mythologie, mais avant j'ai toujours fait des histoires

contemporaines. Mais là, ça se passe au Moyen Age, donc je me suis documenté. Et heureusement, sinon vous n'auriez jamais fait votre mémoire.

(rires)

Alors, la documentation... Disons que pour ma documentation, je me suis principalement servi de ce livre là qui est une histoire de la vie quotidienne au Moyen Age. ([Le Moyen Age, Histoire illustrée de la vie quotidienne, Robert Delort](#)) Avec ce tableau ([Les époux Arnolfini, Van Eyck](#)) que vous connaissez, je sais. Vous savez que j'ai représenté ce miroir aussi. Donc dans ce livre là, il y a vraiment énormément de choses au point de vue documentaire qui sont vraiment bien. Jusqu'à ce que, comme je vous l'explique, je m'éloigne de la documentation pour pas être étouffé par la documentation.

Je me suis servi aussi d'un vieux livre d'histoire ([Histoire de France, Larousse](#)), Larousse, j'ai trouvé des choses très intéressantes là dedans, en particulier cette lettre écrite par un moine du début de l'histoire.

Et aussi de pas mal de miniatures et de peintures. ([Grandes chroniques de France](#)) Jean Fouquet bien sûr, ces maisons là on les retrouve quelque part ([Entrée de l'empereur Charles IV à Saint-Denis, XVème siècle](#)). Il y a même une des miniatures de Fouquet qui représente la rue Briçonnet à Tours, anciennement rue des Trois Pucelles, qui est en face de la fac. C'est celle qui va de la place Plumereau à la fac.

PR : qui va jusqu'au pont de la fac alors ?

YP : oui, jusqu'au pont, c'est exactement ça, jusqu'à la place qui est vers le pont. Je ne sais pas si je la retrouverai. Enfin bref, ça, ce n'est rien à voir, c'est anecdotique, mais c'est marrant.

PR : ça pourrait être bien de la voir pour pouvoir comparer...

YP : oui !.. Jean Fouquet, bah... d'abord, c'est un enfant du pays et puis, moi, j'aime beaucoup Jean Fouquet.

Quand on cherche une image précise dans un livre, c'est toujours pareil ! Je vais vous la retrouver... évidemment, je crois que c'est dans ce qu'on appelle les

Antiquités... Ah oui, mais ce n'est peut-être pas dans ce livre-là ! Non ce n'est pas dans ce livre là, puisque ça c'est les *Grandes Chroniques de France*, c'est dans un autre truc de Jean Fouquet qui s'appelle *Les Antiquités Judaïques*, je ne vais pas aller le chercher parce que je ne le trouverai pas.

Et puis Bruegel ([Tout l'œuvre peint de Bruegel l'Ancien, Les classiques de l'art, Flammarion](#)) aussi... alors là, il y a des scènes de village dans *Angelot du Lac*, où j'ai pris pas mal de peintures de Bruegel...(Ex : p 112-113, vignette panoramique 1, inspirée de *La chute d'Icare ?* ; p 127, l'église au fond que l'on retrouve dans *Danse des paysans, 1568*) Tiens lui là, on le retrouve tel quel (*Le Misanthrope, 1568, Bruegel*)(p46, vignette 2)... Enfin tel quel, il ne va pas dans le même sens, mais bon... Quand il rencontre le comédien aussi... Voilà, dans des images comme celle là (p 127, vignette 3), j'ai beaucoup regardé les peintures de Bruegel par exemple. Avec le bateleur qui dit le *Dit de l'Herberie* de Rutebeuf (p 128, vignette 1). Et ça (p 128, vignette 4), toutes les petites poésies sont un petit peu décalées mais sont proches d'authentiques.

Et lui (p 129, vignette 1), il aurait existé, Jehan de Meudon dit « Songe-Creux », il aurait existé comme comédien.

PR : ah d'accord. Et là ces textes, vous les avez trouvés où, les textes des poésies ?

YP : Alors, je les ai trouvés dans mon vieux livre de français... Ah, je sais pas si je... J'aurai dû... oui, j'ai pas pensé à lui. ([part à la recherche du Manuel des études littéraires françaises, Moyen Age, XVI, XVIIe Siècles, Pierre-George Castex et Paul Surer, Classiques Hachette, 1954](#)) Castex et Surer...

PR : Ah oui, j'ai eu ça aussi.

YP : vous l'avez eu ? Castex et Surer, XIIème et XIIIème, alors... La *Chanson de Roland*, j'en ai pris des passages dans le conteur quand ils voyagent....

Mais je suis allé à la bibliothèque aussi, pour des passages de... quand le conteur raconte des batailles sanglantes (p78, vignette 1 ; p93, vignette 4 ; p105, vignette 3), qui n'en finissent pas : c'est la chanson de Roland.

PR : A la bibliothèque municipale de Tours ?

YP : oui, mais il y a 20 ans de ça maintenant.

PR : oui.

YP : les sotties, les petits poèmes un peu surréalistes, je les ai pris à la bibliothèque. Quant à la pièce, c'est une pièce... je ne sais plus comment elle s'appelle... C'est une pièce authentique aussi. Le théâtre comique. Voilà ! Le jeu de Robin et Marion ([Pièce de théâtre écrite par Adam de la Halle, entre 1270 et 1280](#)) ! C'est le jeu de Robin et Marion qu'ils répètent et qu'ils jouent. Où est-ce que j'ai pris... ça doit être à la bibliothèque aussi que j'ai pris... ils le répètent aussi quand ils sont sur un chariot, voilà c'est surtout là ([p 146 vignette 3](#)). Avec ça aussi ([montre le cheval](#)) Tout le théâtre, c'est d'après un document ([Louis de Caullery](#)), avec les braseros qui flambent sur les côtés.

PR : un document iconographique ?

YP : oui, mais je ne sais plus où il est.

PR : et c'était un document de reconstitution ou d'un miniaturiste ?

YP : non, je crois que c'était un document d'époque.

Voilà, Rutebeuf, qui a fait une chanson célèbre : « que sont mes amis devenus, que j'avais de si près tenus... »

PR : « et tant aimés » !

YP : « et tant aimés » ! Voilà. Donc ça, c'est les sources.

PR : et le Larousse avait été fait par qui ?

YP : alors, le vieux Larousse, il y en a plusieurs ([René Musset, André Leroi-Gourhan, Paul-Marie Duval, Robert Latouche, Jean Devisse, Jacques Roussard, Edmond-René Labande, Michel Mollat, Michel François, Roland Mousnier](#)) mais la partie qui m'a intéressé, ça je ne saurai pas. Je pourrais la retrouver hein, c'est la... puis, j'ai pris aussi des documents iconographiques pour représenter des châteaux, des

lettrines... mais, disons que je me documente un peu partout, je picore un peu partout, ce n'est pas très scientifique...

PR : mais ce sont quand même des grands noms de la Sorbonne, Michel Mollat, Musset...

YP : Oh mais là on est chez les Carolingiens, c'est un peu... C'est dans celui là où il y a... Ah là, des trucs de Jean Fouquet. J'aimerais bien retrouver le... Je ne le retrouverai pas. Tout au début, quand il dit... Ah bah tiens, celui là je l'ai représenté.

PR : Ce n'est pas Bonaguil ?

YP : Si, je l'ai représenté tout au début (p16, vignette 1). Je pensais à ce texte là, à ce qu'écrit le moine, avant qu'il ne se fasse tuer (p8). Mais je ne sais plus de qui est-ce...

PR : c'est indiqué dans les références ?

YP : oui c'est indiqué. Il est beau ce texte.

PR : Très beau !

YP : alors j'ai dû ajouter « partout à tout instant des bandits peuvent surgir », parce que ça correspond à l'action.

Soizic Forcade : Et justement, à propos de tous ces textes, quelles fonctions vous leurs donnez dans le livre ?

YP : Une fonction d'authenticité. Mais il faut toujours que ça aille dans le sens de la vision de l'histoire, ou pour employer un grand mot, de la dramaturgie de l'histoire. Là, ça tombait vraiment bien, ce moine copiste qui écrit précisément ce qui lui arrive. Et c'est là où la BD est précieuse, parce que c'est vraiment le genre de choses qu'on ne peut faire qu'en bande dessinée. Parce que c'est pour des jeunes ados-enfants, ou des enfants, parce qu'*Angelot du Lac* on peut le lire à 7 ans, si on lui explique qu'un moine est en train d'écrire tel texte (p8), après, il y a de l'action qui se passe (p 9 à 14), ils trouvent Angelot tout ça, si on revient là (p15, vignette 3), il l'a oublié, si

c'est seulement... Tandis qu'en BD on n'a pas oublié les lieux, on est immédiatement retransporté au même endroit, on s'en souvient.

PR : et on a envie de lire le texte, parce qu'on est porté par l'histoire.

YP : et on a envie de lire le texte parce qu'on ne l'a pas lu, parce qu'on a vu le moine en train de l'écrire, et on ne sait pas ce qu'il écrit. Et là on le voit.

Donc après, je me lance dans des intentions, avec tout ce que j'ai lu, tout ce que j'ai envie de raconter. Je pense à des situations que j'ai envie de mettre en scène, qu'il va falloir lier ensemble pour que ça fasse une histoire cohérente. Alors ça c'est lisible que par moi... C'est un stock de pense-bêtes, j'en ai épais comme ça. Mais je note, je note, je note pendant que je pense à des choses. Je note à toute vitesse... Ah oui, là c'est quand elle se baigne, voyez un peu. Il me semblait que j'avais gardé l'idée que j'aime bien du chevalier : on le croit méchant jusqu'à ce qu'il enlève son casque... bah non je ne l'ai pas là... Parce que ça c'est des choses que j'emmène dans des classes, pour expliquer aux enfants. Donc je n'emmène pas tout évidemment, je n'emmène que quelques feuilles.

Une fois que j'ai un stock comme ça, et dans ma tête une histoire qui tient debout, avec des grands axes, je cherche les personnages. Donc je fais des tas de croquis, je recherche des personnages, et comme je le mets dans le livre comme quand on fait un casting pour un film. Je m'applique à créer des personnages qui soient reconnaissables de face, de profil etc. Je me sers de photos, je regarde des photos de films. Lui, ce serait Michel Simon que ça ne m'étonnerait pas.



*Recherche de personnage -
Angelot du Lac, Pommaux*



Michel Simon

Et donc après, je fais des recherches successives. Ça avance doucement. Surtout pour Angelot.

En même temps, j'ai jamais trouvé ça pénible parce que... Alors j'avais commencé aussi voilà, à faire des croquis : les situations se précisent disons.

PR : Et c'est sur des pages A4 que vous travaillez, ou plus grand ?

YP : Alors après, je travaille sur plus grand. Là d'abord, je pensais que j'allais faire un format à l'italienne, et puis finalement non. Je savais bien que c'était temporaire ça. Je mettais au point des enchaînements d'actions quoi.

Et donc après tout ce travail est arrivé le moment où les choses se précisant, avançant, j'ai fini par faire une maquette, des maquettes, beaucoup plus proches du résultat final.

Voilà la maquette d'*Angelot du Lac* qui est très proche du résultat final.

J'aime bien ça ([page 1 vignette 1](#)) : je fais des carrés noirs partout, parce que j'aime bien le *Carré Noir (sur Fond Blanc)* de Malevitch, alors j'en fous partout. Puis l'idée de faire une case toute noire, ça m'amuse.

PR : Et ensuite, la clarté apparaît avec le dessin !

YP : oui, après, il prend une brasse, il allume son truc... Et après, c'est parti. L'histoire, tout à fait en place. On voit qu'il y a des repentirs : des choses qui sont recollées les unes par dessus les autres. Mais bon, tout est en place. Et c'est ça que j'apporte à l'éditeur pour lui faire accepter l'histoire.

Dans *Angelot du Lac* aussi, je voulais donner une notion du temps bien particulière ([montre l'ellipse du début p17](#)), je me suis interdit de mettre « deux ans plus tard... », « la semaine suivante... ». Le temps passe toujours grâce à des choses graphiques comme ça. Ou comme ça ([p16 vignette 1](#))... Là on change de saison... Là ça veut dire qu'il y a une nuit qui passe ([p 19](#)) : je trouve que ça fait passer le temps d'une façon qui correspond mieux à l'histoire. Un peu épique quoi.

PR : et en plus c'est un procédé imagé.

YP : c'est un procédé imagé, et aussi j'aime bien, dans une histoire, ménager des respirations avec des moments d'action et des moments où on retourne au calme, voire au silence.

Et je trouve qu'on y arrive par exemple quand on arrive au moment où il se perd, où il n'y a plus de dialogue, il n'y a plus de dialogue du tout. Sauf que cette histoire là, avec l'oiseau, je l'ai supprimée.

Enfin à partir de là, il n'y a absolument plus de dialogue. Il y a une nuit qui passe, une autre nuit. Jusqu'à ce qu'il se retrouve avec une peau de loup sur lui, mais il n'y a toujours pas de dialogue. Donc je pense qu'à partir d'un moment, on se sent plus dans le silence de la forêt.

Ca non plus, ça n'y est pas, quand il capture [\[un poisson\]](#)... Bah oui, parce que j'ai dû m'inscrire dans un nombre de pages donc il y a des parties qui n'y sont pas, et en plus j'ai dû mettre des dialogues, parce que comme ça passait en épisodes de 6 pages dans un magazine...

PR : c'était quel magazine ?

YP : Astrapi. Donc, ils n'ont pas accepté d'avoir un épisode entier sans le moindre dialogue, donc j'en ai rajoutés.

PR : c'est presque dommage du point de vue artistique.

YP : oui.. oui... parce que j'aime bien toute cette partie où il était tout seul dans la forêt.

Donc d'abord j'en ai supprimé de la forêt, quand il pêche, quand il envoie une pierre sur un oiseau... Mais finalement ça n'a pas été plus mal parce que c'est là où j'ai rajouté le meneur de loups, qui pousse ses loups en disant « hyacinthe, jaspe ».. Ce qui fait du mystère ces noms de loups, et ce n'est pas plus mal.

Ca aussi je l'ai supprimé : ses cheveux ont poussé, et c'est là où il se fait une coupe au bol.



"La coupe au bol", Angelot du Lac, Pommaux

C'est dommage parce que ça expliquait sa coupe. Ça expliquait pourquoi il était coiffé comme ça. Parce qu'il se fait une coupe au bol. Mais j'ai dû le supprimer toujours par manque de place.

Et c'est là où il rencontre le chevalier, qui enlève son casque et qui s'avère gentil.

Bon tout ça, ça représente déjà pas mal de boulot.

Tristan et Yseult... Donc voilà, ça c'était dans le premier tome. Et ensuite, il y avait le tome 2.

PR : d'où vous est venue l'idée du marchand ?

YP : d'abord, je pensais que l'histoire était terminée. Et les lecteurs ont écrit pour dire « c'est pas terminé du tout. Où ils vont maintenant avec le chevalier ? » Alors je me suis dit il faut que je continue alors, je me suis dit quitte à continuer, je vais, en même temps qu'une aventure, traiter quelque chose du Moyen Age. Et j'ai choisi de choisir les caravanes de marchands.

PR : donc là c'est un marchand qui vient Italie ?

YP : non qui va de Flandres en Italie.

PR : qui va de Flandres en Italie...

YP : et c'est un vrai nom, les noms des marchands : Lutfrid Munprat (p 75), c'est un vrai marchand de drap des Flandres.

Et avec cette histoire de panthère... parce que j'avais vu que le duc d'Anjou, donc à Angers, il avait un zoo. Alors avec ces animaux, tout en a découlé. Offrir un animal exotique, parce que c'était très cher et somptueux... mais l'animal se sauve et puis, bien entendu, l'obscurantisme... on peut traiter l'obscurantisme, parce que tout le monde croit que c'est un animal du diable. Et après c'est pareil, toutes les expressions qui veulent dire ça je les ai pêchées ici ou là (p 110) : « il a commerce avec le démon, il est possédé, c'est un garou, il a le mauvais œil, un suppôt du diable » ... Tout ça c'était des expressions qui avait cours.

Et finalement, c'est un peu grâce à votre mémoire là... j'avais pas tellement conscience de m'être documenté. Parce que je ne me documente pas en me disant « bon allez, tu te documentes ». C'est petit à petit, par-ci par-là, je vais un petit peu à la bibliothèque, ça se fait un peu aussi en même temps que l'histoire !

Donc... Pour le comédien, je cherchais à représenter le comédien Charles Denner.



Charles Denner



*Recherche de
personnage - maître
Songe-Creux*

PR : L'homme qui aimait les femmes !

YP : L'homme qui aimait les femmes... Le vieil homme et l'enfant... etc ! Et euh... J'y suis pas arrivé mais je suis quand même arrivé à un caractère quoi...

PR : et c'est un bel hommage à un grand acteur !

YP : Oui.. oui il était bon ! Un grand acteur ! Donc voilà, euh.... là il y a des pages volantes parce que, sans doute, j'ai dû tout recommencer. Puis j'ai fait un petit résumé, parce que pour ceux qui n'auraient pas lu le premier tome... Mais je l'ai laissé, parce qu'après tout, il faut un petit point, c'est pas plus mal.

Voilà.

Là, ces pages elles sont presque aussi bien dans la maquette que... (rires) (p153-155)

PR : Et là, vous vous amusez à faire des recherches graphiques là par exemple, sur les lignes, sur le paysage... ?

YP : Ah non ! Non, non, justement, c'est là où je trouve que, l'esprit peut être rendu avec trois fois rien. Une croix comme ça, ça suffit..

Finalement, quand on regarde bien, il n'y en a pas tant que ça de la documentation, c'est seulement de temps en temps, il y a quelque chose qui est bien vu parce que... c'est bien... mais il n'y en a pas partout, tout le temps ! Parce que sinon, c'est... sinon, on a l'impression d'une reconstitution

PR : oui mais là je parlais de recherche graphique, c'est à dire uniquement dans le dessin... Parce que là on voit des façons de représenter la brume, autre chose

YP : bah oui, c'est des essais, des essais pour représenter la brume... on va voir ce que ça donne sur les originaux hein... Et ça donc le..., non ça c'est toujours le premier... Le troisième, on ne va pas tout regarder hein !

Et après, bien entendu, on se met à faire les originaux. Alors donc, on travaille à deux, c'est ma femme qui fait la couleur.

PR : Ca a toujours été votre femme qui a fait la couleur ?

YP : Non pas toujours, mais presque !

Ca c'est un planche originale... voilà des planches originales. Elles vont se casser à force d'être pliées et dépliées.

Celle-là (p 49) je la montre toujours pour montrer une astuce de BD qui permet de représenter toute la masse d'un château en continuant à lire de gauche à droite, et les strips les uns après les autres. Et c'est là que je trouve que là, on sent plus le Moyen Age que si j'avais fait un château en faisant pierres par pierres, en

représentant absolument tout. Il y a des trucs qui sont peut-être un peu inventés, mais je trouve qu'au bout du compte,...

PR : Et puis au niveau même historique, le fait de représenter la masse du monument, ça illustre plus le sentiment que pouvaient avoir les gens

YP : oui !

PR : comme par exemple on l'a face à une cathédrale lorsqu'on est dans une place très étroite : le monument s'impose aux gens.

YP : J'essaye de ranger toujours, parce que ça peut resservir.

PR : Comment on appelle ce format alors, de grandes feuilles ?

YP : ça c'est un format raisin, mais bon... on n'est pas obligé de dessiner du grand, ça dépend des illustrateurs. Moi il se trouve que j'étais plus à l'aise dans ce format.

Et puis après, il y a la mise en couleur par mon épouse, qui maintenant le fait à l'ordinateur, mais à l'époque c'était à la gouache, alors avec un procédé bien particulier, dit « des bleus » c'est-à-dire que l'imprimeur a imprimé mon dessin en bleu, et c'est sur ces bleus que les coloristes travaillaient. Et quand on superposait le film de mon dessin aux bleus coloriés, on avait ce qu'on aura dans le livre... Et disons que ça permettait au coloriste de faire des essais parce qu'il avait plusieurs bleus et moi, je ne recommençais pas mon dessin puisqu'il était sur le film.

Alors des bleus, j'en avais mais... je ne sais pas...

(Après quelques recherches...) Alors voilà un bleu... Ce n'est pas un bleu d'Angelot du Lac, mais bon... Et alors donc, en plus, l'imprimeur il imprime le bleu sur le papier que souhaite le coloriste, ou la coloriste.

(Pendant une pause :)

YP : A partir du moment où on dessine, on ne prend pas la règle, surtout pas prendre la règle ! Et j'ai dit : « bah, pourquoi ? » Alors, il ne faut pas que je sois pédagogue, mais il faut pas non plus que je sois jury, parce qu'un jour j'étais jury comme ça, pour juger des dessins, et évidemment le dessin qui m'a plu c'était celui qui était tout tiré à

la règle. Alors, les instituteurs étaient embêtés, ils m'ont pris dans un coin pour me dire : « mais non, il ne faut pas prendre celui-là, parce qu'on leur dit qu'il ne faut pas prendre la règle ». Je leur dis : « pourquoi il ne faut pas prendre la règle ? » Un dessin peut être très bien s'il est senti, il peut être très bien à la règle aussi, y'a pas de...

(Après la pause :)

SF : On se posait la question avec M. Reynaud, de savoir d'où venait cette histoire avec la sarrasine (p. 133) et du moine ?

YP : Alors ça, c'est parce que je voulais aborder l'histoire de l'intégrisme, et je voulais montrer que l'intégrisme existait aussi du côté catholique. Alors bien sûr, il faut faire très gaffe : c'est typiquement le genre de message... on veut délivrer un message, il faut y aller tout doucement parce que faut pas l'asséner... Et donc, ce fanatique religieux, qui n'en est pas un parce qu'il explique qu'il n'y est pour rien... Et donc il tombe amoureux d'une sarrasine.

PR : Et les moines soldats dont vous parlez, vous vous êtes inspiré de quels moines soldats ? Un ordre particulier ou bien c'est une synthèse ?

YP : C'est une synthèse... Parce que bien sûr, les plus connus étaient les Templiers, mais il y en avait plein d'autres, dont... je parle des...

SF : Porte-Glaive de Livonie !

YP : oui, des Porte-Glaive de Livonie. Ça, ils ont existé. Alors les Frères Vengeurs du Saint-Sépulcre (p 134), ça m'est venu tout seul, ça m'a paru bien ! Les Frères Vengeurs du Saint-Sépulcre, j'ai trouvé ça super et je me dis qu'ils ont dû exister tellement ça sonne bien.

SF : Et pour la cathédrale (p 45), vous avez pris une cathédrale qui vous est venue comme ça ou.. ?

YP : Pfff...Je ne m'en souviens pas...

SF : Et pareil, pour les... (montrant le pont couvert p45)

YP : ça j'ai dû le voir... oui, je l'ai vu sur un document parce que par contre, j'ai lu que des ponts de bois habités avec des échoppes, ça, il y en avait ! Je l'ai peut-être un peu inventé celui-là... ou alors j'ai peut-être vu une documentation, mais je ne sais plus laquelle.

Par contre la cathédrale... ben ma foi, j'ai regardé des cathédrales et puis bon, j'ai représenté... elle est peut-être faite de deux ou trois cathédrales, je sais pas, c'est possible.

SF : Une autre question, c'était sur les retondeurs (p 149) qui font référence aux grandes compagnies...

YP : Les retondeurs, c'est un mot exact.

SF : Est-ce que c'est une compagnie en particulier ou.. ? Parce que j'ai fait des recherches et j'ai vu qu'il y avait la compagnie de John Hawkwood qui avait saccagé dans le sud de la France, et ça correspondrait...

YP : Oh ouais ! Ça, ça correspondrait... lui, tiens, il aurait bien pu faire, il aurait pu être John Hawkwood ! Mais bon, il ne faut peut-être pas non plus trop mélanger... Les retondeurs, ils interviennent en tant qu'entité : c'est les retondeurs, ils saccagent un village, et ils s'en vont... Alors même si j'avais eu John Hawkwood sous la main, je crois que je n'aurai pas donné de nom. Ils restent là, ils sont inquiétants et puis voilà.

SF : Ensuite il y avait cette partie là (p32-33)...

YP : Là c'est pareil, il vaut mieux faire un détail exact au premier plan et puis après inventer, que de faire deux cents cavaliers en armure exacts.

PR : Est-ce que vous avez été inspiré par Paolo Ucello ?

YP : Non mais, dès qu'il y a trois lances dans un tableau, on décrète que l'on a été inspiré par Paolo Ucello ! C'est impossible de faire des lances sans être inspiré par Paolo Ucello. Bah non, je ne trouve pas : à part les lances, je ne trouve pas que j'ai été inspiré par Paolo Ucello. Vous avez vu les chevaux dans Paolo Ucello ?

PR : Euh...

YP : On dirait qu'ils sont gonflés à l'hélium : c'est super parce qu'il y en a des roses, il y en a des bleu ciel, ils sont tout ronds et puis je sais pas, ils ont l'air d'être comme des bouées quoi.

SF : Et ce chevalier, on le retrouve aussi dans *Tout est calme*.

YP : ah, vous connaissez *Tout est calme* ?

SF : Bah en fait, j'ai dévalisé la bibliothèque...

YP : Parce que je l'aime bien *Tout est calme* ! Alors lui, c'est un livre qui n'a aucun succès. Oui, il y a l'armée de toutes les armées dans *Tout est calme*.

SF : On le retrouve ici...

YP : Ah, oui oui !

SF : Pareil, on retrouve le léopard ! Enfin, il y a deux ou trois trucs assez récurrents.

PR : *Tout est calme* a été fait avant ou après ?

YP : Après... Oh bah maintenant, comme je suis dans la mythologie, je suis en train de faire *Illiade*, lui vous allez le retrouver aussi.

Oui, c'est l'armée de toutes les armées du monde. L'armée totale, l'armée absolue, qui est arrêtée par les femmes comme dans les *Sabines*. J'aime bien l'idée que deux femmes arrêtent toute une armée. Et alors après j'aime bien quand ils disent « Partons les gars, allez on rentre, ouais, ouais, allez bon ! » (rires)

Après, il y a les espadons... Alors moi, j'adore ce livre, mais il n'a pas de succès. Mais il faut dire qu'il est très dur à lire pour les parents. Oui parce qu'il y a des dialogues qui sont croisés.

PR : Quel est le sujet de *Tout est calme* ?



Le chevalier et un futur personnage de *Illiade*, *Tout est calme*, d'Yvan Pommaux

YP : Le sujet, c'est un petit garçon et une petite fille qui n'arrivent pas à se dire comment ils s'appellent, parce qu'il y a un « chichi » qui est, comment dire, conventionnel et puritain, et il trouve scandaleux que le petit garçon et la petite fille se rencontrent. Alors il cherche à les en empêcher. D'abord alors ils se croisent sans rien se dire, sauf qu'ils pensent : elle, elle dit « mignon », lui, il dit « elle est géniale, j'aurai dû m'arrêter et lui dire bonjour ». On croit qu'ils se perdent, mais non le petit garçon retourne, court, court, court, et pan ! Ils se rentrent dedans. Et là, le « chichi » est pas content du tout « encore lui ! C'en est trop, c'est décidé, je les mange ! ». Et donc, ils sont toujours poursuivis, ça n'arrête pas ! Après, il y a le pêcheur qui prend la fille, tout le monde plonge, tout le monde va dans l'eau... voilà ! « Je les tiens ! » Les poissons essayent de l'arrêter, ils n'y arrivent pas. Enfin bon, c'est un peu non-sensique. Et il va les manger... mais non ! Parce qu'il y a l'ancre qui l'en empêche ! « Voilà, enfin la paix ! Je m'appelle... » : il va enfin lui dire comment il s'appelle mais... « écoute, est-ce l'orage qui gronde ? », « ce n'est pas l'orage » : ce sont les guerriers qui arrivent. Donc ça continue, ça continue... Après quand ils s'en vont, il y a les espadons qui font couler le bateau, ils partent en sous-marin, ils remontent... ça aussi je l'ai fait dans plusieurs livres : c'est une obsession de montrer toutes les strates du temps, de l'histoire. Ils sortent par les égouts, et enfin, ils se disent leur nom, à la fin. Et ils se donnent rendez-vous. Voilà.

C'est vrai que les parents, quand ils mettent le nez là dedans, je ne vois pas comment ils vont pouvoir le lire à leurs enfants. Par contre, quand les enfants l'ont, ils l'aiment.

SF : Ici, cette vignette (p 156) elle est... pourquoi là vous avez changé ? Là ce n'est plus trois vignettes séparées, vous avez utilisé une autre technique.

YP : ah oui, bah oui... Alors là, je ne peux pas tout expliquer non plus. Ca m'a semblé judicieux quoi... on voit qu'ils avancent, mais dans le même lieux !

PR : et en même temps, ça fait très miniature comme organisation de l'image !

YP : oui, oui, ça fait très miniature. Mais ça, disons que la technique de BD qui consiste à faire avancer les personnages dans un seul décor unique, c'est un procédé de BD : ça m'étonnerait que je ne l'ai pas utilisé ailleurs.

SF : pas avec ce découpage de cases...

YP : oui, pas aussi évident que ça... oui là.. c'est... bah oui, bon, là je sais pas, c'est peut-être une erreur !

PR : bah non, au contraire

SF : ah non elle est bien !

PR : tout à coup, c'est le Moyen Age qui arrive au travers d'une miniature !

YP : oui... oui, on ne peut pas tout expliquer non plus !

PR : oui, oui, heureusement... Et donc le mouvement, vous le représentez aussi en...
(p 161)

YP : alors oui, des fois je fais des trucs comme ça. Mon épouse déteste ça ! Mais quand même, de temps en temps, moi j'aime bien. C'est un peu le langage BD, c'est des conventions de langage BD...

Mais il y avait eu un livre de luxe qui était sorti à l'occasion du premier tome.

PR : ah, très joli !

YP : Alors j'étais complètement dingue parce que là, ils ont mis la couleur du vêtement au lieu de mettre la couleur du fond.

Je me rappelle, maintenant je m'en fous complètement, mais à l'époque, ça m'avait rendu malade ! (rires)

Tiré à 500 exemplaires ! Alors, il est en noir et blanc, mais je trouve que ça lui va pas mal.

PR : oui, ça lui va très bien !

SF : Pourquoi vous avez décidé de mettre de la couleur ici ?

YP : parce que c'était obligatoire, pour Astrapi, pour le journal, il fallait que ce soit en couleur et puis après, ils ont fait un tirage à part, mais autrement, pour la BD normale, il n'était pas question de ne pas le sortir en couleur.



*Détail de la couverture -
Angelot du Lac, Pommaux*

Mais il existe aussi un petit en noir et blanc : vous ne connaissez pas ? Parce que mon éditeur habituel, c'est-à-dire l'École des Loisirs, avait édité *Angelot du Lac* en noir et blanc. C'était pour éditer les trois ensemble : ça fait très manga... Mais le texte était devenu beaucoup trop petit.

Alors ça, c'est ma page préférée ! (p36) Je vais sortir l'original... Ah bah, sauf qu'il en manque un bout... parce qu'après, j'ai dû faire des collages...

Alors, ça c'est le numéro 1. Je ne vais peut-être pas sortir tout...

PR : ah c'est magnifique, les grandes planches ça donne une ampleur extraordinaire ! Là, ce sont de véritables tableaux ! Et les planches, il faut les garder pour des rééditions ? Des reprises ?

YP : ça peut servir ! Et autrement, je les garde parce que je ne vais pas les jeter.

Alors, j'aime bien cette page, je ne sais pas pourquoi (p 36). Je trouve que justement, j'ai bien traité la pluie... Encore un carré noir (p37) : je me rappelle l'éditeur, parce que c'est la page 30 (sur l'original), il m'a dit « c'est le concile de Trente, la nuit ».

Ca oui, c'est une image qui a été souvent reprise (p 38 – vignette 7) : j'aime bien quand il le voit dans l'eau (p 38 – vignette 6).

PR : ça mériterait une édition de luxe, en planches !

YP : elles existent, l'avenir dira...

PR : Parce que quand même, la dimension, ça donne aussi une autre...

YP : oui c'est vrai ! C'est vrai !

PR : ça donne une autre dimension !

YP : Voilà la cathédrale : bah où elle est, je l'ai vue !

Ah, ça, c'est quand il enlève son casque, j'aime bien aussi.

En fait, elles ont déjà été exposées. Une vue d'avion (p 58). Je vais essayer de trouver des pages que j'aime bien. Alors oui, il y a toute la poursuite de la panthère dans la forêt. C'est un peu dur à manipuler tout ça hein... L'entrée du pirate, je l'aime bien !

SF : Ah oui, pour les bateaux, vous vous êtes inspirés de quoi ?

YP : c'est pareil, j'en ai trouvé dans le livre d'histoire.. Ah oui, il y a la bataille qui est sympa (p 118).

PR : Et l'inspiration cinématographique, est-ce qu'elle existe ?

YP : ah oui, bien sûr !

PR : Donc il y a des grands films d'aventures comme ça, qui vous ont marqué ?

YP : oui, complètement ! Et ça c'est marrant, parce que... et à mon insu d'ailleurs, à l'insu de mon plein gré... Parce que je me souviens, ils m'avaient invité à la cinémathèque, à Paris, ils avaient invité des illustrateurs en leur demandant de choisir un film qui les avait marqués quand ils étaient enfants, et à la fin du film, une petite discussion pour expliquer pourquoi. Alors moi j'avais choisi, je sais plus... j'avais dû choisir d'abord [*Les vacances de*] *Monsieur Hulot* avec Jacques Tati. Alors c'était pas possible, parce qu'il allait y avoir un festival Jacques Tati, donc pas possible... Comme ça, il y en avait deux ou trois qui n'étaient pas possibles : *La Nuit du Chasseur* (*Charles Laughton, 1955*), elle aurait fait trop peur aux enfants... Alors

je me suis souvenu des *Trois mousquetaires*, alors il y en a eu plusieurs des *Trois mousquetaires*, enfin c'est celui où Gene Kelly interprète D'Artagnan, je ne sais plus quel est le metteur en scène. Et donc, finalement, je me souvenais que ce film m'avait marqué, je me souvenais surtout de Gene Kelly, des batailles et tout, et quand je l'ai revu, je me suis aperçu à quel point des images m'avaient marqué et que je reproduisais aujourd'hui : quand des chevaux courent en haut d'une crête par exemple, des choses comme ça... Je retrouvais vraiment des images que j'ai reproduites après et que j'avais oubliées, enfin qui sont dans l'inconscient.



Les 3 Mousquetaires, de George Sidney, 1948



Les aventures de Robin des Bois, Michael Curtiz et William Keighley, 1938

PR : Et Robin des bois avec Errol Flynn etc ?

YP : Oh bah, j'aime bien hein, j'aime bien, mais je le trouve un peu ridicule Errol Flynn en Robin des bois. Moi aussi j'aime bien Robin des bois, mais avec son collant...

Et puis, comment il s'appelle l'acteur, Rathbone, celui qui fait le méchant

PR : et Olivia de Havilland

YP : Olivia de Havilland, belle comme tout, princesse euh...

PR : Et Leila, ça vous a été inspiré par un film ou une BD ?

YP : Leila ?

PR : Leila, c'est la sarrasine !

YP : ah la sarrasine, oh non, non non.

PR : je dis ça parce qu'il y a une BD, je vous la passerai, je l'ai amenée ici. Justement, il y a une Leila, avec l'histoire avec un sarrasin et un chevalier.

YP : Ah oui ! Les idées appartiennent à tout le monde.

Ah puis lui je l'aime bien aussi... lui tiens par exemple : le géant muet (p 123), je suis sûr qu'il vient de quelque part, je sais pas d'où, mais il est tellement spécial que, certainement, il vient de quelque part. Ah voilà, c'est ça, je l'aime bien aussi celle-là : (p 127) voilà ça, la maison, on la retrouve dans Bruegel, certains personnages aussi, de même que la barrière...

PR : Les scènes d'hiver aussi ?

YP : Les scènes d'hiver.. alors là, non ça je les ai un peu inventées les scènes d'hiver. De même que le brouillard, mais c'est dans le troisième que je vais le trouver. Ça je les ai un peu inventées.



Détail vignette 3 page 146

Ah voilà, quand ils jouent le... (p 147) Tout ça c'est... parce que bon... J'ai essayé de faire des personnages comme au théâtre, qu'on les reconnaisse, qu'ils aient de la personnalité, mais ça, ça interdit un peu de faire un dessin très libre. Et là, j'aime

bien ce coin là parce que justement, il est interprété assez librement.

Normalement, c'est dans cette partie-là qu'il y a du brouillard... Ah tiens, voilà la neige (p 159) : bah non, celui-là, je l'ai fait comme ça...

Agnès, avec le miroir des Arnolfini (p 79)...

PR : Et le visage d'Agnès et ses boucles vous ont été inspirés par quelqu'un ?

YP : oh bah, j'ai essayé de faire une petite capricieuse, maligne, et bon ça a donné ça... mignonne...

Mais bon j'ai pensé à la *Mégère apprivoisée*, parce que, disons que au début elle domine Angelot, mais petit à petit, il finit par la...

PR : Moi je pensais à Veronica Lake quand je l'ai vu.

YP : à ?

PR : Véronica Lake, c'est une... c'est le front !

YP : Ah oui, Véronica Lake, vous prononcez *Véronica Lake* bien... Mais c'est vrai que Véronica Lake, je la représente souvent.



Agnès, détail - Angelot du Lac, Pommaux

PR : *Ma femme est une sorcière*, c'était un film de René Clair avec Veronica Lake.

YP : et puis aussi il y a un polar avec Alan Ladd ([Le dahlia bleu](#), George Marshall, 1946)

PR : Et *L.A. Confidential* ([Curtis Hanson, 1997](#)) : il reprend la coiffure de Veronica Lake... comment elle s'appelle cette actrice ?..

YP : Euh... [[il s'agit de Kim Basinger](#)]

J'essaie de retrouver le brouillard...

PR : Et pour les animaux, ça vous demande des recherches animalières quand vous faites des léopards, etc ?..

YP : au début oui... maintenant je sais les faire ![...] des bœufs, avec un tourniquet, qui tirent un bateau au travers du fleuve

SF : quand ils payent les brigands ? ([p 142](#))

PR : et donc celle là, pourquoi elle vous intéressait avec le tourniquet, justement ?

YP : et bien parce que je me suis dit : « je vais leur faire traverser un fleuve », parce que dans leur périple, il faut qu'ils traversent un fleuve ! Et donc...

PR : parce que c'est un danger ?

YP : oui, parce que c'est une péripétie qui me semblait intéressante à faire et, je dois dire que j'ai inventé ça. Alors ça je sais pas si ça existait ou pas : il y a des bœufs qui tournent, on sent qu'il y a un tourniquet là dedans, avec une corde qui tire le bac. Et je me suis dit qu'au Moyen Age, pour faire traverser un fleuve avec le courant et tout, probablement ils devaient se servir d'un système comme ça. Alors ce serait marrant de savoir si c'est vrai !



détail - vignette 1 planche 142
Angelot du Lac, Pommaux

PR : Voilà des recherches ! Ce sont des recherches en cours !!

YP : alors voilà le brouillard ([vignette 5 page 150](#)), c'est simple.

PR : Mais c'est très graphique et en même temps ça montre l'indistinction des choses parce que la perspective se perd. Donc on voit un petit personnage en bas, et on a tendance à le mettre sur le même plan.

YP : j'adore inventer des procédés pour, comme ça, qu'on sente le chaud, le froid, le brouillard, le silence...

J'aime bien le comédien ([vignette 4 page 151](#)), il en fait toujours trop, dans n'importe quelle circonstance.

PR : « la nuit des retondeurs », donc ça c'est une allusion à la « Nuit du Chasseur »

YP : oui !

Voilà, je ne sais pas si ça va vous servir tout ça !



Angelot du Lac - Pommaux, "perdu dans la forêt"

SF : ah si !

PR : En tous les cas, ça nous aura fait voir de magnifiques planches, et rien que ça, c'est quand même formidable.

YP : si vous voulez voir là où il y a le plus de brouillard...

Ah oui, elle (p 152) est assez intéressante graphiquement ! Parce que là, je crois qu'on sent le brouillard à cause de cette chose centrale qui est travaillée comme s'il n'y avait pas le brouillard en premier plan, et puis tout le reste... et il y a toute l'action qui tourne autour de ça. Et là, il y a le procédé « même paysage », avec le... Parce que même s'il n'y a que le brouillard, d'une image à l'autre, on voit bien que c'est le même endroit, donc...

PR : le mouvement est suggéré par un mouvement tournant autour du plan central.

YP : et justement là, c'est le même paysage sur les trois cases, par contre là non ! Ce qui fait que dans le temps, on a, en cinéma on dirait un plan séquence sur trois cases, mais après, des plans avec ellipse pour montrer qu'en fait il voyage longtemps.

PR : et en même temps, on a l'impression que ça tourne, un petit peu comme ça...

YP : oui c'est vrai ! Ce qui est bien pour l'ambiance parce que c'est vrai que dans le brouillard, on se perd, on tourne en rond !

PR : absolument !

YP : Puis le froid aussi (vignette 9)

SF : Et du coup, comment vous choisissez de mettre en page tout ça : avec des grandes cases, du texte parfois, pas de texte...

YP : ça, c'est au feeling ! C'est souvent après qu'on peut expliquer pourquoi on l'a fait comme ça. Alors il y en a un peu qui est très conscient, très voulu... mais il y a aussi une part de feeling, d'instinct !

SF : par exemple, ici, c'est super chargé, alors que... (double page 44-45)

YP : ah bah là, ça raconte toute l'histoire de Tristan et Yseult en trois cases ! Mais alors ça, je le fais très souvent aussi, dans tous les livres : l'histoire dans l'histoire ! Je crois qu'au bout du compte, je suis très obsédé par les racines, les sources, l'histoire finalement... Et comme tout vient toujours de quelque chose, de quelque

part... L'histoire des couches superposées, des strates superposées dans la terre, je le fais plusieurs fois, et puis l'histoire dans l'histoire aussi !

PR : Et en ce qui concerne l'espace : est-ce que l'espace a une importance ?

YP : Bien sûr ! Bah l'espace, je ne fais que ça ! Vous connaissez les John Chatterton ? Là, ça y va l'espace !

SF : ah, bah j'en ai un ! (*John Chatterton détective*)

YP : pas tous, mais bon, celui-là... C'est là où je faisais des plaques d'égouts, parce qu'il y a toujours un rapport ! Quand je faisais des plaques d'égout comme par hasard, dans *John Chatterton* on voit beaucoup le trottoir, le bitume, les plaques...

PR : les plaques d'égout c'était une recherche artistique que vous faisiez en dehors des bandes dessinées ?

YP : oui ! Donc voilà Chatterton, il cause, il cause, il s'en va, il fait son enquête, et puis arrive le moment où : aaah mystère ! Donc là, cinémascope !



John Chatterton, Y. Pommaux,
« Cinémascope et Technicolor »

PR : ah oui ! Et Technicolor : rouge

YP : Espace et silence : parce que là c'est pareil, il n'y a plus de texte !

Et là aussi, plan cinématographique, jusqu'à... et même ça s'accroît dans les autres... D'abord, j'ai fait format à l'italienne pour faire comme si c'était un écran, et ensuite je l'ai déroulé vraiment comme un film ! D'ailleurs au début, je n'avais même pas mis de séparation, mais on ne comprenait rien ! Alors j'ai rajouté une petite séparation parce que ça devenait trop confus, mais j'ai essayé de le faire dérouler comme un film !

Bon ! Bah, je vais essayer de ranger tout ça !

SF : et vous avez déjà fait des interventions en classe ?

YP : alors oui, ça j'en ai fait !

SF : et vous en avez eu quels retours, à chaque fois, d'*Angelot du Lac* ?

YP : J'ai toujours eu des retours excellents, chaque fois que je suis allé dans les classes !

PR : Et quels sont les autres albums qui sont utilisés, d'après les instituteurs ?

YP : les *John Chatterton*, très très utilisés en CE1-CE2, *Angelot du Lac*, *Avant la télé..*

SF : *Véro en mai* il doit y être ?

YP : *Véro en mai*, oui, sûrement ! Et euh... *Une nuit un chat...* Je dois en oublier d'ailleurs... Ah bah maintenant, il y a les mythologies ! La mythologie, très utilisée... Mais bon, ça c'est les plus utilisés !

Maintenant il y a lui aussi : *Casse-tout*. Lui il est pas mal utilisé en ce moment, parce que c'est un bricoleur. Alors, vous ne connaissez pas ?

PR : non !

YP : Alors il est très maladroit : il casse tout, il se casse toujours la figure sur la même pierre... mais il répare ! Et donc il est assez content : au bout du compte, il aime mieux les trucs qu'il a réparés ! Alors c'est sa maison. Mais un jour, il y a une autre maison qui se construit à côté de chez lui, avec une petite voisine dont il tombe éperdument amoureux ! Alors sa maison à la voisine n'est pas du tout pareil ! Mais alors, l'amour le rend encore plus maladroit, alors il casse de plus en plus, il échappe tout, ça devient terrible. Comme il répare, il fait beaucoup de bruit. Alors la voisine l'invite pour lui expliquer que tout le bruit qu'il fait en bossant tout le temps, en donnant des coups de marteau et tout, l'embête un peu. Elle veut lui dire ça gentiment, mais évidemment dès qu'il arrive, il veut lui déclarer son amour mais crac, il casse, il casse, et puis il répare. Il croit que ça lui fait plaisir, mais ça ne lui fait pas plaisir du tout !

Et Lola finalement, explose de colère : « je ne supporte plus ce vacarme ni tes rafistolages – cria-t-elle au casseur-bricoleur – si tu continues, je déménage ! » « La

nuit suivante, Casse-tout ne mit pas les pieds dans son atelier mais il dort mal, il fit des cauchemars : le mot rafistolage l'avait profondément blessé. » Voilà.

Donc il finit par essayer de se faire une raison, et de ne plus réparer : parce que s'il ne répare plus il va être malheureux, mais si Lola s'en va, il va être encore plus malheureux.

Alors il va en ville et il achète un tableau qui représente un personnage serein, calme et fort, pour essayer de devenir lui-même calme et réfléchi. « Il ne cassera plus, il déclarerai posément son amour à Lola ». Alors il installe le truc... D'abord, il ne le casse pas en le ramenant, ce qui est déjà bien ! Il l'installe, enfin il l'installe... il commence par mal l'installer, il y a un pan de sa maison qui tombe, mais il rebâtit sa maison, et il réinstalle convenablement le tableau. Et il décide que pour qu'il soit bien accroché, il faut quand même donner encore un coup de marteau. Alors évidemment, il donne le coup de marteau supplémentaire qu'il ne faut pas, le cadre se brise, et il en sort un génie. En fait, le personnage qui était enfermé, c'était un génie, un génie qui décide de le tuer au moment où Lola s'en allait. Et donc le génie lui explique qu'il était en train de méditer et qu'il cherchait la réponse à tout : « la réponse avec un grand R, un R majuscule, un R magistral ».

Alors, il raconte sa vie, il est d'abord accroché dans un palais, il assiste aux intrigues de cour et il en déduit des choses. Ensuite, il est vendu chez un marchand, il en apprend encore d'avantage : donc la réponse à tout commence à s'amplifier ! Puis après, il y a l'invention de l'imprimerie, alors il est multiplié par des milliers et il est sur des cartes postales, sur des assiettes... alors la réponse à tout devient de plus en plus compliquée ! Et alors qu'il était en train de s'acheminer vers cette réponse gigantesque, voilà qu'un petit bonhomme vient casser le cadre : il va le tuer !

Mais la petite Lola s'aperçoit que ce genre de géant qui sort des lampes, est fait de rien en fait. Elle brandit son aspirateur, et au moment où il va tuer Casse-Tout, elle l'aspire. Et il passe entièrement dans l'aspirateur. Alors tout va bien, finalement, elle est restée, elle l'a sauvé, ils se rendent compte qu'ils s'aiment... Et pendant ce temps là, la benne à ordures va déposer toutes ses ordures, dont le géant réduit en poussières, dans le tout-venant ! « Et pendant la nuit, mû par une force mystérieuse,

le bloc informe du tout-venant se souleva, se déplaça et se posa devant la maison de Casse-Tout ».

Et bien entendu, avec ce tout-venant, il va s'éclater et devenir un grand artiste, contemporain ! Voilà !

Donc là, en ce moment, je sais qu'il y a des enfants qui...Je vais aller au Puy, où il y a plusieurs écoles qui sont en train de tout casser chez eux pour...

PR : faire de l'art contemporain !

YP : Alors autrement, en ce moment je suis dans la mythologie !

SF : on s'est posé une autre question : pourquoi est-ce que vous n'avez pas du tout traité de la peste pour le Moyen Age ? Est-ce que c'est un choix ?

YP : bah... non, je sais même pas si j'y ai pensé ! Je n'y fait même pas allusion ?

SF : non

YP : je parle de famine, mais pas de peste...

SF : il y a bien la guerre, il y a tout, mais.. pas la peste !

YP : il n'y a pas la peste ! Et ben oui... j'ai pas fait la peste ! Je n'ai pas traité la peste, ben... comment est-ce que j'aurai pu faire sans qu'Angelot l'attrape ? S'il avait attrapé la peste...

Mais si vous voulez une peste, j'en ai une !
Dans *Oedipe*, il y a la peste !

PR : Super !

YP : J'ai pas le *Oedipe* ! C'est une belle peste ! Mais c'est dans *Oedipe*, c'est pas dans... Ah voilà ! La peste !



Oedipe - Yvan Pommaux, "la peste"

[SF : la question posée devait être : « Quelles autres BD vous semblent pertinentes pour travailler le Moyen Age en classe ? »]

YP : Bah, je sais qu'il y a des histoires de Jacques Martin, illustrées par un autre... il s'appelle Jhen, je crois, le héros ! Mais c'est pareil, je trouve que c'est le genre de BD très documentées, bon c'est bien... Je sais que mes enfants ont adoré ses BD, comme Jacques Martin avec les BD qui se passent à Rome et tout... Je trouve qu'on dirait une reconstitution historique : on dirait un film avec des moyens limités pour habiller les protagonistes ! Je suis un peu dur là, mais non, ce sont des BD que je ne sens pas !

PR : Vous trouvez que la documentation étouffe l'histoire un petit peu ?

YP : Oui ! Par exemple, je vous l'ai écrit d'ailleurs, j'ai des comparaisons plus parlantes avec le cinéma,. Il y a par exemple Franco Zeffirelli (1986), Orson Welles (1952) et Sir Laurence Olivier (1965) qui ont fait le même film. Ils ont fait... euh, enfin ils ont fait Shakespeare... Ils ont tout les trois fait Shakespeare !

PR : *Othello* !



Othello – Sir Laurence Olivier, 1965



Othello - Orson Welles, 1952



Othello - Franco Zeffirelli, 1986

YP : Je ne pense pas qu'Orson Welles ait fait *Roméo et Juliette*. Mais bon, ils ont tous fait Shakespeare, peut-être *Macbeth*... Mais bon quand on compare les trois, on voit comment Orson Welles a traité le Moyen age et exprimé un Moyen Age qui

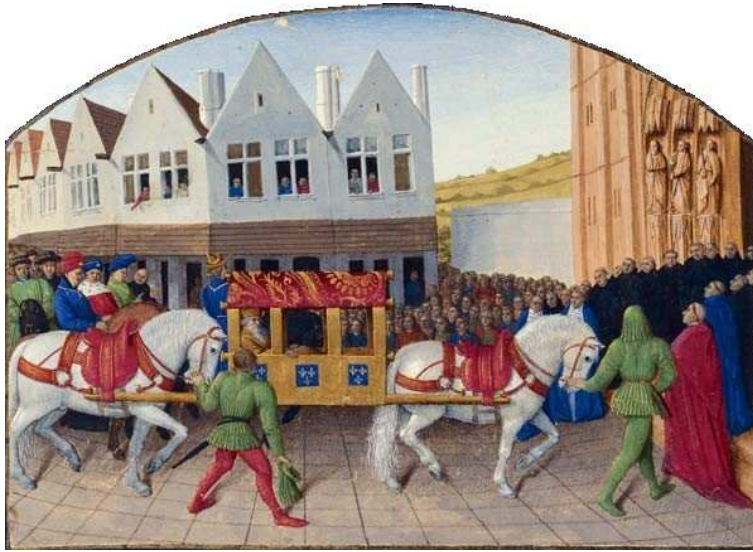
vraiment est probant et senti... alors que chez les autres non, je suis désolé ! On oublie complètement le Moyen Age, on voit des acteurs déguisés : alors il ne leur manque pas un truc ! Les trucs bouffants, les capes, tout, tout est impeccablement reconstitué... mais on a des acteurs déguisés qui jouent une pièce sans âme. Alors que quand on regarde *Falstaff* (1965) d'Orson Welles,... Avec un coin de mur de château, il reconstitue un Moyen Age bien plus probant



PR : J'aurai une dernière question : pourquoi *Angelot du Lac* est-elle votre œuvre préférée ?

YP : parce que c'est la plus ambitieuse, c'est l'histoire la plus longue. Et même graphiquement, je la trouve simple et réussie... A tout point de vue, c'est celle que je préfère : tant du point de vue graphique que du point de vue de l'intérêt et de l'ambition de l'histoire !

PR : Impeccable !



Entrée de l'empereur Charles IV à Saint-Denis,
Jean Fouquet, vers 1460



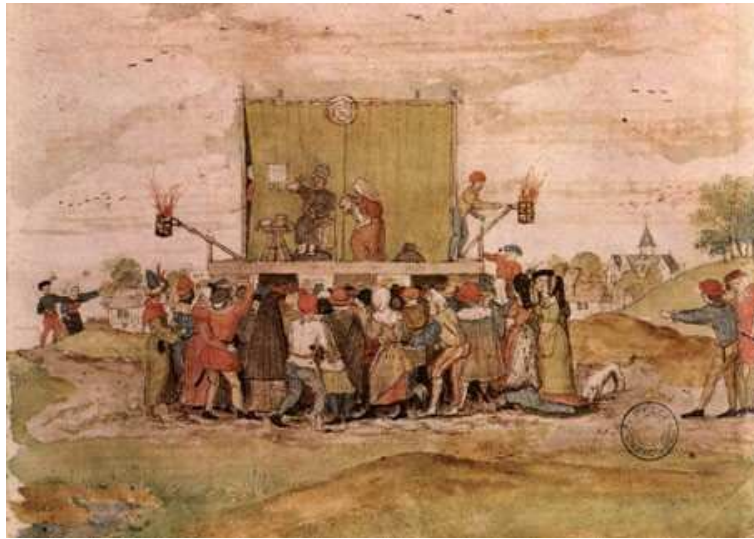
La Chute d'Icare, Bruegel, 1558



La Danse des Paysans, Bruegel, 1568



Le Misanthrope, Bruegel, 1568



Peinture de Louis de Caullery, 1642 : *Public Medical Treatment of Patients at a French Fair*



Les Sabines, Louis David, 1799



Paolo Ucello - *La bataille de San Romano*, 1456 (3ème panneau)

Annexe 5 : Séquence d'apprentissage sur *Angelot du Lac*

Points du programme :

Langage oral :

- Exprimer et justifier un accord ou un désaccord, émettre un point de vue personnel motivé.

Lecture :

- Lire silencieusement un texte littéraire (reformuler, résumer, répondre à des questions sur ce texte).
- Adopter une stratégie pour parvenir à comprendre : repérer des mots inconnus et incompris, relire, questionner, recourir au dictionnaire...

Écriture :

- proposer une réponse écrite, explicite et énoncée dans une forme correcte.

Étude de texte :

- Repérer dans un texte des informations explicites.
- Dans un récit, s'appuyer sur les temps des verbes et sur les mots de liaison exprimant les relations temporelles pour comprendre avec précision la chronologie des événements.

Littérature :

- Lire une œuvre intégrale.

Rédaction :

- Rédiger un court texte narratif en veillant à sa cohérence temporelle et à sa précision, en évitant les répétitions par l'usage de synonymes, et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.
- Améliorer un texte en fonction des remarques et aides du maître.

Objectif principal :

Lire et comprendre une œuvre intégrale appartenant au genre de la Bande Dessinée, en s'appuyant sur le lien texte – image.

	Séance 1	Séance 2	Séance 3	Séance 4
Objectifs	Émettre des hypothèses sur le contenu d'une histoire. Savoir lire une BD en faisant le lien texte-image. Écrire un court texte narratif.	Savoir lire une BD en faisant le lien texte-image Savoir remettre en ordre les parties d'un récit Justifier ses choix	Identifier les personnages d'une histoire. Trouver des indices permettant de replacer l'histoire dans son contexte. Entrer dans la démarche de l'historien.	Comprendre les ellipses de temps en s'appuyant sur le texte et sur l'image. Comprendre le texte. Entrer dans la démarche d'historien.
Matériel	<i>Angelot du Lac</i> , Yvan Pommaux (6 exemplaires) Fiche : savoir lire une BD	<i>Angelot du Lac</i> , Yvan Pommaux (6 exemplaires) Planches 10 à 12 découpées Affiches + colle	<i>Angelot du Lac</i> , Yvan Pommaux (6 exemplaires) Fiches personnages	<i>Angelot du Lac</i> , Yvan Pommaux (6 exemplaires)
Durée	45 minutes	45 minutes	45 minutes	45 minutes
Description	<p>- Activité 1 : Étude de la couverture : → titre / auteur / éditeur → quelle époque ? Quels indices ? → quel genre ? Quels indices ?</p> <p>- Activité 2 : apprendre à lire une BD (en autonomie ou avec l'enseignant selon le niveau des élèves).</p> <p><i>Lecture de gauche à droite, et de haut en bas (cf fiches).</i></p> <p>- Activité 3 : Lecture des planches 8 et 9</p> <p>- Activité 4 : Raconte en quelques phrases les pages 8 à 9. Comment as-tu fait pour comprendre ?</p> <p><i>Moine, parchemin, nuit, flèche, tuer, fouiller, ne pas trouver, loups, dévorer</i></p> <p>Trace : Avec une BD, je comprends l'histoire grâce au texte et aux images.</p>	<p>- Activité 1 : En binôme, remettre en ordre les planches 10 à 12</p> <p>L'enseignant repère les élèves en difficulté. En les faisant verbaliser sur ce qu'ils voient, les élèves peuvent faire le lien entre les différentes cases. → succession des plans → bulles</p> <p>- Activité 2 : Comparaison des productions au tableau → quels sont les points communs ? → quelles sont les différences ? Chaque binôme justifie ses choix à l'oral.</p> <p>- Activité 3 : Repérage des indices qui nous permettent de faire un choix : → <i>succession des plans</i> → <i>textes et images</i> : - « regardez un bébé » - « occupe-toi du bébé » - « du large les loups » + <i>Coline s'approche du bébé</i> - « je les trouve bien peu vaillants » - « pauvre orphelin » + <i>Coline a le bébé dans les bras</i> - « tu ne nous as jamais cajolé ainsi » - « cajoles nous » - « arrière » - « lui ce n'est pas pareil » - « on dirait un ange tombé du ciel »</p>	<p>- Activité 1 : Lecture des planches 8 à 15.</p> <p>- Activité 2 : Compléter la fiche des personnages.</p> <p>- Activité 3 : Nous avons dit à la séance 1 que l'histoire se déroulait au Moyen Age. Quels nouveaux indices nous permettent de compléter cette hypothèse ? (comparaison avec l'antiquité par exemple, avec aujourd'hui)</p> <p>- <i>moine copiste</i> - <i>armes : arc et flèches, fronde</i> - <i>loups</i> - <i>maisons en bois, avec toi en chaume</i> - <i>chariot en bois</i> - <i>vêtement</i> - <i>forêt</i> - <i>guerre</i></p> <p>- Activité 4 : Comment pourrions nous faire pour être sûr que cela a bien eu lieu ? → <i>textes écrits par des personnes de l'époque</i> → <i>tableaux représentant cette période</i></p>	<p>- Activité 1 : Lecture des planches 16 à 29.</p> <p>- Activité 2 : Questions de compréhension :</p> <p>→ Combien de temps s'est-il écoulé environ entre la planche 15 et la planche 16 ? → Planche 23 : combien de temps Ythier est-il parti ? → Combien de temps s'est-il écoulé entre la planche 23 et la planche 24 ?</p> <p>Vocabulaire : qu'est-ce qu'une fronde ?</p> <p>- Activité 3 : Qui fait quoi ? (+ justification à l'oral : par l'image ? Par le texte ?) _____ apprend à Angelot à se nourrir en volant. _____ s'occupe d'Angelot comme un véritable maman. _____ lui apprend à reconnaître les champignons comestibles. _____ lui enseigne l'acrobatie. _____ lui montre comment marauder.</p> <p>- Activité 4 : Repérer les éléments du Moyen Age → <i>Bonaguil, bûcheron, habitations, chanson, forêts, sanglier, acrobaties, villes</i></p>

	Séance 5	Séance 6	Séance 7	Séance 8
Objectifs	Être capable de prendre des indices dans le texte et dans l'image. Entrer dans la démarche de l'historien. Lire des textes documentaires ou historiques.	Comprendre un texte. Justifier ses choix. Émettre des hypothèses Rédiger un court texte narratif en respectant la cohérence temporelle et la précision. Élaborer le schéma narratif	Comprendre un texte. Élaborer le schéma narratif. Rédiger un court texte narratif en respectant la cohérence temporelle et la précision.	Rédiger un court texte narratif en respectant la cohérence temporelle et la précision.
Matériel	En classe entière (les deux demi-groupes doivent avoir effectué la séance 4) Fiche : jeu des saisons. Dossiers : Textes et tableaux	<i>Angelot du Lac</i> , Yvan Pommaux (6 exemplaires) Feuilles : schéma narratif	<i>Angelot du Lac</i> , Yvan Pommaux (6 exemplaires) Feuilles : schéma narratif	<i>Angelot du Lac</i> , Yvan Pommaux (6 exemplaires) Feuilles : schéma narratif
Durée	45 minutes	45 min	45 min	45 min
Description	<p>- Activité 1 : Relecture rapide des planches 8 à 29.</p> <p>- Activité 2 : Jeux des saisons</p> <p>Prise d'indices visuels et textuels.</p> <p>- Activité 3 : Rappel de tout ce qui fait penser au Moyen Age (séances 2 et 5).</p> <p>Rappel de ce qui pourrait être fait pour être sûr.</p> <p>- Activité 4 : Proposition de textes, d'images Par trinôme, les élèves étudient ces documents et en font un rapide compte-rendu écrit et/ou oral.</p> <p>(proposer les sources données par Y. Pommaux + textes <i>Histoire et Civilisation</i>)</p>	<p>- Activité 1 : Lecture des planches 30 à 44.</p> <p>- Activité 2 : Vrai ou faux. Donne le numéro de la planche et de la (ou les) vignette(s) qui te permet(tent) de savoir.</p> <p>1- Une bataille éclate et sépare Angelot du reste du groupe.</p> <p>2- Angelot ne passe qu'une seule nuit dans la forêt.</p> <p>3- Le chevalier propose à Angelot de l'aider à retrouver ses amis.</p> <p>4- Ythier vit seul sur son île.</p> <p><i>Pendant la correction orale, on veillera à ce que les propositions soient justifiées soigneusement.</i></p> <p>- Activité 3 : Expression + émission d'hypothèses.</p> <p>A ton avis, comment Angelot va-t-il pouvoir utiliser la bague donnée par le chevalier.</p> <p>- Activité 4 : Compléter le schéma narratif.</p>	<p>- Activité 1 : Lecture des planches 45 à 61.</p> <p>- Activité 2 : Questions de compréhension :</p> <p>1- Où se cachaient Le Ventru, Margot et Girard ?</p> <p>2- Qu'utilise Angelot pour entrer dans le château ?</p> <p>3- Comment le chevalier reconnaît-il Angelot ?</p> <p>4- Pourquoi Angelot se met-il à pleurer ?</p> <p>5- Que décide-t-il de faire finalement ?</p> <p>- Activité 3 : Compléter le schéma narratif.</p> <p>- Activité 4 : Résumer l'histoire en s'aidant du schéma narratif.</p>	<p>- Activité 1 : Relecture des planches 56 à 61.</p> <p>- Activité 2 : Raconter la fin de l'histoire en prenant appui sur les images.</p> <p><i>Pour ceux qui éprouveraient quelques difficultés, on peut leur fournir le texte suivant, avec plus ou moins de mots manquants.</i></p> <p>Après être entrés dans le château, Angelot et ses amis retrouvent Coline. Elle se jette dans les bras d'Ythier en ignorant le petit garçon, qui fond en larmes. Un garde donne l'alerte : le chevalier ordonne de fuir. Alors, une bataille éclate entre les gardes et la bande d'enfants. Finalement, tous s'enfuient par le pont-levis. Mais Angelot, toujours triste, décide d'accepter la proposition du chevalier : il devient son écuyer.</p> <p>- Activité 3 : compléter et corriger le schéma narratif.</p>

N.B. : les numéros des planches sont donnés à titre indicatif pour l'édition de 2010, chez Bayard Jeunesse.

Angelot du Lac – Yvan Pommaux : Étude des pages __ à __

Les personnages : Nomme-les et décris-les en quelques mots.













Angelot du Lac – Yvan Pommaux

Le jeu des saisons : Coche la saison correspondante.
Quels sont les indices qui te permettent de choisir ?

Saisons	Planches 8 à 15	Planches 16 à 21	Planches 22 à 23	Planches 24 à 29
Hiver				
Printemps				
Été				
Automne				

Indices				

Plausible ou non ? Coche les cases : « oui » si cela te paraît possible, « non » si cela te paraît impossible, « doute » si tu n'es pas sûr.

Est-ce que cela te paraît plausible ?	Oui	Non	Doute
Les loups sont nombreux dans la forêt.			
Des brigands n'hésitent pas à tuer pour voler.			
Les guerres sont fréquentes.			
Vivre sans argent est dangereux.			
Certaines personnes sont accusées de sorcellerie et sont ensuite brûlées sur un bûcher.			
Les ordures sont jetées dans la rue.			

Annexe 6 : Séquence sur les unes de journaux

Points du programme :

Langage oral :

- Exprimer et justifier un accord ou un désaccord

Lecture :

- Lire silencieusement un texte documentaire et le comprendre
- Adopter une stratégie pour parvenir à comprendre.

Étude de texte :

- Repérer dans un texte des informations explicites en s'appuyant en particulier sur le titre, l'organisation (phrases, paragraphes), le vocabulaire.
- Reconnaître les marques de ponctuation.

Vocabulaire :

- Utiliser les termes exacts qui correspondent aux notions étudiées dans les divers domaines scolaires.

TICE :

- se connecter au réseau de l'école (domaine 1)
- produire et modifier un texte, une image (domaine 3)
- produire un document personnel en exploitant le résultat de ses recherches (domaine 3)
- regrouper dans un même document texte et images (domaine 3)

Socle commun :

- pilier 1 : Maîtrise de la langue française
- pilier 4 : Maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication (cf TICE)
- pilier 6 : Compétences sociales et civiques : être éduqué aux médias
- pilier 7 : Autonomie et initiative : réaliser un projet collectif

Objectifs :

- Savoir identifier les différentes parties d'une Une de journal.
- Être capable de créer une Une en utilisant les TICE.

	Séance 1	Séance 2	Séance 3	Séance 4
Objectifs	Repérer les éléments constitutifs d'une une de journal.	Acquérir le vocabulaire lié à la une de journal Repérer le thème général d'un texte TICE → Domaine 4 – s'informer, se documenter	Acquérir le vocabulaire lié à la une de journal Repérer le thème général d'un texte Repérer l'organisation d'une phrase : type de phrase, vocabulaire, présence de compléments circonstanciels	Repérer le thème général d'un texte Comprendre la fonction d'un titre d'article Repérer l'organisation d'une phrase : type de phrase, vocabulaire, présence de compléments circonstanciels
Matériel	Unes de journaux diverses Fiche vocabulaire	Unes de journaux diverses Tableau	Unes de journaux diverses Tableau	Unes de journaux diverses Tableau Feuilles reprenant l'organisation de la une
Durée	45 min	45 min (en classe entière)	45 min	45 min
Description	<p>Mise en projet : Nous allons étudier les unes de journaux pour pouvoir, à notre tour, en créer sur le thème du Moyen Age. Nous nous servirons pour cela de ce que l'on a vu dans <i>Angelot du Lac</i>.</p> <p>Pour cela, à votre avis, que devons-nous savoir ?</p> <p>→ comment s'organise une Une ? → comment sont choisis les thèmes, les images ? → savoir écrire un texte en respectant les règles de grammaire et d'orthographe usuelles → ...</p> <p>- Activité 1 : Mise à disposition de unes de journaux diverses.</p> <p>Consignes : - Quels sont les points communs entre toutes ces unes ? - Quelles sont les différences ?</p> <p>- Activité 2 : Phase de discussion</p> <p>- Activité 3 : Introduction du vocabulaire de la presse.</p> <p>Cf fiche</p>	<p>- Activité 1 : Relecture de la feuille de vocabulaire</p> <p>- Activité 2 : Dans un tableau à double entrée : repérage des différents thèmes présentés dans les Unes</p> <p>- Activité 3 : Mise en commun – Justification – regroupement des thèmes : sport, politique, économie... + voir sur le site : (TICE) www.newseum.org</p> <p>les unes de différents pays pour une même journée → sont-elles construites de la même manière ? → y retrouve-t-on les mêmes thèmes ?</p>	<p>- Activité 1 : Feuille vocabulaire (Évaluation ?)</p> <p>- Activité 2 : nouvelle comparaison des thèmes abordés dans la presse</p> <p>- Activité 3 : quels sont les thèmes majoritairement traités ? → éventuellement réalisation d'un diagramme en bâtons pour se rendre compte (interdisciplinarité avec les mathématiques)</p> <p>- Activité 4 : Étude de la tribune et plus particulièrement du gros titre de chaque Une → Comment les titres sont-ils construits ? (phrase affirmative / négative / interrogative / exclamative ?) → Les titres sont-ils courts ou longs ? → Quel est le vocabulaire utilisé ?</p> <p>- Activité 5 : mise en commun</p>	<p>- Activité 1 : Nouvelle observation des gros titres</p> <p>- Activité 2 : Observation des titres des sous-tribunes, du bandeau, du rez-de-chaussée. → <i>Bien faire remarquer que ces titres doivent nous donner envie d'aller lire la suite de l'article dans le journal, en nous donnant suffisamment d'informations, mais sans nous dévoiler le contenu de l'article.</i></p> <p>- Activité 3 : Sur une feuille ne présentant que les cadres généraux, colorier chaque case en fonction du thème majoritairement représenté, et en utilisant un code couleur. → <i>meilleure lisibilité malgré l'absence de texte et d'images.</i></p>

	Séance 5	Séances 6 et 7	Séance 8	Séances 9 et 10	Séance 11
Objectifs	Lire et comprendre un texte documentaire Repérer le thème général d'un texte Travailler en groupe	Travailler en groupe Rédiger un court texte narratif (informatif) – inventer une histoire Questionner afin de mieux comprendre. Justifier ses choix à l'oral	Travailler en groupe TICE → Domaine 1 – s'approprier un environnement informatique de travail. → Domaine 3 – Créer, produire, traiter, exploiter des données	Travailler en groupe TICE → Domaine 1 – s'approprier un environnement informatique de travail. → Domaine 3 – Créer, produire, traiter, exploiter des données	Travailler en groupe Émettre un point de vue personnel motivé Questionner afin de mieux comprendre Ecouter et prendre en compte ce qui a été dit.
Matériel	Dossier documentaire	Dossier documentaire	Ordinateurs Logiciel Open Office	Ordinateurs Logiciel Scribus Fiche élève sur Scribus	Production des élèves en grand format
Durée	45 min (en classe entière)	45 min (en classe entière)	45 min (en classe entière)	45 min (en classe entière)	45 min (en classe entière)
Description	<p>- Activité 1 : Lecture du dossier distribué sur Angelot du Lac et le Moyen Age.</p> <p>- Activité 2 : Choix des thèmes à évoquer pour construire les unes.</p> <p>- Activité 3 : Répartition de la classe en 8 groupes de 3 élèves.</p> <p><i>Veiller à ce que dans chaque trinôme, un élève maîtrisant bien l'écriture soit présent. Mettre en place un système de tutorat au sein des groupes.</i></p> <p>→ Phase de discussion → Noter les idées → Organiser les idées → Écrire → Vérifier la cohérence (sens / grammaire)</p> <p>- Activité 4 : Début de la rédaction de l'article principal de la Une.</p>	<p>- Activité 1 : Rappel du projet</p> <p>- Activité 2 : Rédaction de l'article principal Rédaction des sous-tribunes, bandeau, rez-de-chaussée....</p> <p>- Activité 3 : Mise en page au brouillon.</p> <p><i>N.B. : prévoir éventuellement une séance supplémentaire pour cette étape.</i></p> <p><i>Prévoir une présentation orale du travail de quelques trinômes :</i></p> <p>- quel thème ? - pourquoi ? - lecture du début de l'article ? Est-ce qu'il donne envie ?</p>	<p>- Activité 1 : taper sur le traitement de texte les textes écrits à la main.</p> <p>- Activité 2 : Sélection des images / illustrations.</p>	<p>- Activité 1 : Familiarisation avec le logiciel Scribus → lecture de la fiche Scribus → début de la manipulation et réponses aux questions</p> <p>- Activité 2 : Réalisation de la une du journal</p> <p>(poursuite à la séance 10)</p>	<p>Présentation orale des productions de chaque trinôme</p> <p>Discussion :</p> <p>- organisation respectée ? - construction des titres respectée ? - début d'article qui donne envie de lire la suite ?</p>

La Une d'un journal

Complète les cases avec les noms suivants :

Bandeau – Orelle – Manchette – Tribune – Sous-tribune – Ventre – Rez-de-chaussée – Cheval

BANDEAU (gros titre au dessus de la manchette)	
Orelle (titre d'article ou publicite)	MANCHETTE (nom du journal, prix, date, numéro)
TRIBUNE (Gros titre)	
SOUS-TRIBUNE (début d'article, illustrations)	SOUS-TRIBUNE (début d'article, illustrations)
	VENTRE (illustration)
REZ-DE-CHAUSSEE (articles...)	Cheval (début d'article)

La Une d'un journal

Complète les cases avec les noms suivants :

Bandeau – Orelle – Manchette – Tribune – Sous-tribune – Ventre – Rez-de-chaussée – Cheval

Annexe 7 : Représentations des élèves

J'ai noté dans ce tableau les représentations des élèves sur le Moyen Age, avant et après l'étude d'*Angelot du Lac*.

	Avant	Après
1	Il y avait des dinosaures et après des Homo sapiens, les châteaux et les vikings.	Il y avait la guerre, les pauvres n'avaient rien à manger. Ils avaient toujours les mêmes habits.
2	C'est après les hommes préhistoriques. Il y avait des humains qui parlaient latin, il y avait des esclaves. Ils avaient des rois, reines.	Le Moyen Age c'est après la préhistoire, après les hommes préhistoriques. Les hommes avaient évolué, les tenues, habitat, changement de tout. Après, il y avait le Moyen Age exactement : c'est des gens qui étaient un peu proches de nous. Ils étaient là avant nous. Il existait les rois et les reines.
3	Pas d'idée	Le Moyen Age, il y avait des moines, des malandrins, il y a des châteaux.
4	Je pense que c'est des gens qui voyagent, quand le temps était moyen.	Des gens habillés de robes, de salopettes. Un enfant ramène du bois, un autre gratte la terre.
5	Je pense que le Moyen Age c'est l'époque des rois et des reines.	C'est l'époque des rois et des reines. La vie était plus dure.
6	Pas d'idée	Ils habitent dans un château. Ils ont des habits pas faits comme le mien.
7	Le Moyen Age est un temps de l'histoire, un temps où les gens n'ont pas d'objets comme nous et ils ont moins d'habits, et les nôtres sont plus jolis.	J'ai trouvé ça bien avec les maisons en bois et les vêtements en peaux d'animaux. Il n'y avait pas de pistolet.
8	Une époque où il y a des chevaliers, des châteaux, des châteaux forts, des dragons, des princesses, des princes, des rois, et des reines.	Une époque où il y a des chevaliers, des châteaux forts.
9	Le Moyen Age était le temps des châteaux forts. Le roi le plus connu est « Arthur ». Il y avait plein d'autres rois et de chevaliers comme : Bayard, Jeanne d'Arc, Richard Cœur de Lion, Guillaume le conquérant, etc. Et la réunion la plus connue est « les chevaliers de la table ronde.	C'est le temps où il y a la plus grande guerre, la « guerre de cent ans » qui a duré 80 ans !
10	Je n'ai pas d'idée.	Le Moyen Age, c'est quand il y avait des chevaliers.
11	Le Moyen Age est autrefois, là où il y avait des chevaliers, des rois, des châteaux. Il y avait des médecins, il y a un médecin qui a inventé le virus contre la rage, Pasteur.	Il y a des chevaliers, des rois, toutes les filles ont des robes. Il y a la guerre.

12	<p>Je pense qu'il y avait des châteaux forts. Des rois, des reines, des princes, des princesses, le Roi Soleil, Louis IV, Charlemagne...</p> <p>Les paysans étaient souvent pauvres et il y avait la peste. Ils faisaient des tribunaux pour animaux.</p> <p>Il y avait beaucoup de guerre, il y a eu la guerre de Cent ans.</p>	<p>C'est une époque où il y avait des moines, des chevaliers, des rois, des reines, des princesses, des comtes et des comtesses. Il y avait des orphelins, des gens pauvres.</p>
13	<p>Je pense que le Moyen Age c'était il y a très longtemps. Ils avaient des drôles de chaussures, des chapeaux, des plumes sur la tête. Et pour écrire, ils avaient des plumes mais pas les mêmes plumes que sur leurs chapeaux.</p>	<p>Je pense que c'est il y a longtemps, avec des chevaliers puis il y a des moines.</p>
14	<p>Pas d'idée</p>	<p>Le Moyen Age est un temps de la préhistoire où il y avait des moines, des chevaliers, des guerres, des plumes pour écrire, des loups, des châteaux</p>
15	<p>C'est une époque où il y avait des chevaliers, où il y avait des châteaux forts et où les princesses avaient de belles robes avec des manches très longues.</p>	<p>Le Moyen Age est une époque où il y avait des moines, des frondes, des chevaliers, des orphelins, des rois, des esclaves, des princesses et des maisons à colombages.</p>
16	<p>Je pense qu'au Moyen Age, il y avait des rois et des reines, et qu'il y avait des châteaux forts.</p> <p>Rois : Napoléon, Louis I, Louis II, Louis III, Louis IV, Louis V, Louis VI, Louis IV etc.</p> <p>Dans les châteaux forts, il y avait des reines, des rois, des princes et des princesses.</p>	<p>Dans le Moyen Age il y avait des rois, reines, princes, princesses.</p> <p>Exemple : Louis I, Louis IV, etc...</p> <p>Dans le Moyen Age, il y a des guerres de chevaliers.</p>
17	<p>Le Moyen Age c'est un temps du passé. Au Moyen Age, les hommes construisaient des maisons en briques.</p>	<p>Maison, paille, toit, moine.</p>
18	<p>Je pense que le Moyen Age c'était où il y avait des chevaliers et où il y avait des boucheries, des magasins, des églises.</p>	<p>Pour moi, c'est le temps des chevaliers, moines, châteaux, épées... et aussi des églises.</p>
19	<p>Je pense que le Moyen Age est l'âge des châteaux forts et des forteresses. Je pense qu'il y a aussi des chevaliers, des tournois, des festins, des foires et des fêtes. Il y a aussi des princes, des princesses, des chevaliers, des rois et des reines.</p> <p>Il y a aussi des guerres, des attaques et les armes sont : le poignard, la lance et l'épée. Pour se protéger, il y a : l'armure et le bouclier. Il y a les murailles et les créneaux</p>	<p>Le Moyen Age, c'est quand les gens vivaient dans des maisons en bois et en paille. Quand les rois pensaient que des femmes étaient des sorcières et qu'ils les brûlaient sur des buchers.</p>
20	<p><i>Schéma légendé</i> : le pont, le château, la ville, le seigneur, le carrosse, le cheval.</p> <p>Tout ça, c'est le Moyen Age.</p>	<p><i>Schéma légendé</i> : les tours de garde, la cathédrale, la porte-herse</p>

21	Je pense que le Moyen Age, c'est ce qui se passe avant, il y a 40, 50, 100 ans.	C'est là où il y a des chevaliers, des moines, des maisons moins modernes.
22	Le Moyen Age est le temps des rois. Ils vivaient dans des châteaux. Ils s'habillaient bien. Il y avait un village.	Le Moyen Age est le temps des châteaux et des chevaliers. <i>Dessin de différents éléments : le roi, la reine, le village, le prince, la princesse.</i>
23	Le Moyen Age, je pense que les gens étaient mieux habillés qu'à la préhistoire. Je pense qu'ils parlaient mieux et qu'ils n'avaient pas de bijoux, et qu'ils étaient plus propres.	Pour moi, c'est une époque préhistorique, mais plus évoluée.
24	Le Moyen Age, c'est de la vieillesse. C'est des mamies et des papys. Les personnes âgées vivent dans un foyer. <i>Schéma du foyer : 3 étages, au moins 100 personnes par étage, un salon.</i>	C'est dans le temps, en 1982. Il y avait des bandits, des moines, de la guerre, des chevaliers, des châteaux.

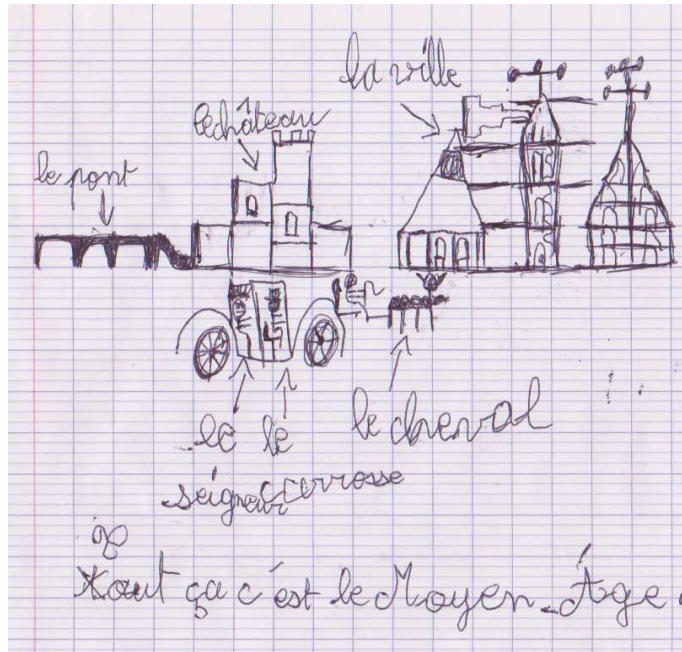


Schéma de l'élève 20 - Représentation initiale



Schéma de l'élève 20 - Représentation après étude d'Angelot du Lac

Annexe 8 : Production des élèves

Les productions suivantes ont été réalisées avec le logiciel Scribus 1.4.0. en mars 2012, par des élèves de CE2.

Les 24 élèves étaient répartis en 8 groupes de 3 : chaque groupe a donc pu créer sa propre une de journal. Ce travail est le prolongement d'une étude des unes de journaux (mise en page, traitement des informations, vocabulaire associé).

Les thèmes ont été choisis après lecture et étude de la bande dessinée *Angelot du Lac*.

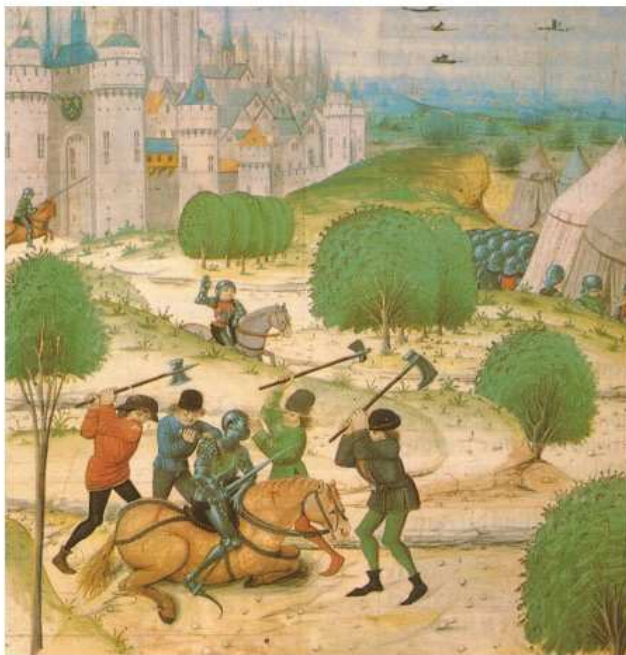


L'epoque

UN JEUNE CHEVALIER A ÉTÉ FRAPPÉ PAR UN BRIGAND

Un brigand a enlevé un chevalier nommé Gauvain, ainsi que le roi Richard. Un autre chevalier a sonné l'alarme et tout le château est sorti par la porte principale. Avant cet enlèvement, des loups ont été tués sur le chemin.

On a retrouvé l'arme du brigand.



Venez acheter la dernière épée !

Efficace, maniable et légère, elle est idéale !

Léonard de Vinci invente une nouvelle arme... p.3



Mode :

p.2

Un nouveau couvre-chef... p.5



Mode :

Une nouvelle tenue pour les chevaliers... p.7





Le moyen age express

Vendredi 9 avril 1096, 5 écus

Cinq cent mille écus ont été volés ce matin, en une heure.

Cinq cent mille écus ont été volés ce matin. Ils appartenait d'après le roi Georges VII, à sa femme, Georgette.

Les gens d'arme ont trouvé des traces appartenant à Tuboeuf, le célèbre bandit. D'après eux, ils ont été volés vers 10h.

La maréchaussée nous informe également que l'affaire devrait avancer dans le courant de la matinée : ils sont en ce moment même sur les trace de Tuboeuf... A suivre ! (page 2)



Une nouvelle cathédrale a été bâtie... Venez la découvrir.



Le puit du village est asséché. Le roi George VII cherche un volontaire pour aller chercher l'eau à la rivière. Ce métier est très bien payé.

Suite page 7.

Le chevalier Maurice a reçu un coup d'épée dans le dos ce matin...

Page 10

Des poulaines à 9 écus !

Venez les essayer ! Idéales pour marcher en ville, confort maximum !





Chevaliers en guerre

Un nouveau chevalier

Le roi a adoubé le chevalier Lancelot, ce matin, au château d'Amboise, parce qu'il a éloigné les loups. En effet, ce matin, des loups s'approchaient de la maison d'un bébé, d'une petite fille de 1 an et de leurs parents. Les loups tournaient autour de la maison quand, soudain, l'écuyer surgit, tua le loup et tous les autres s'enfuirent.

Personne n'a été blessé et les loups ne reviendront pas !



Une grande table à 23 écus !

Venez l'essayer : idéale pour les grandes réceptions



Un Mariage Royal !

(En savoir plus
page 3)



La princesse Aliénor
donne un bal à 18h.

(En savoir plus
page 4)



Des brigands ont
enlevé une
paysanne.

(En savoir plus
page 6)



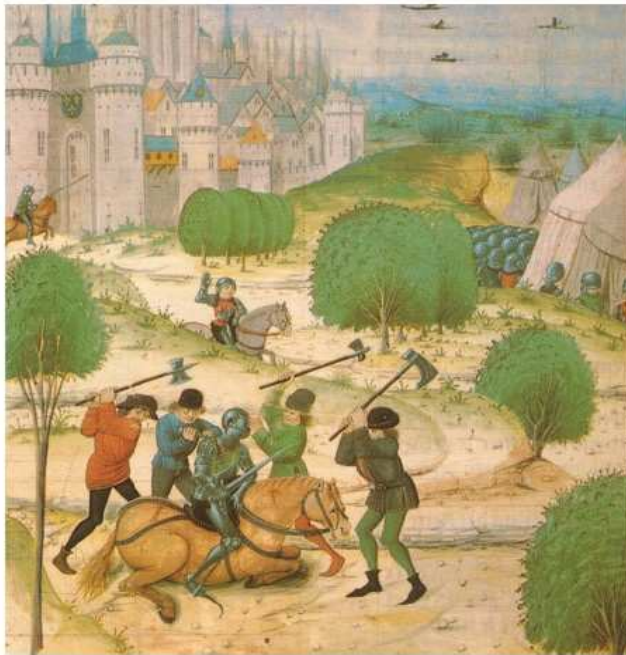
La bonne nouvelle du Moyen Âge



LES BRIGANDS SE FONT TUER A JOURS

Un groupe de brigands tourangeaux connu pour ses vols d'argent et ses braquages, ses meurtres d'enfants et de familles, s'est fait tuer à coups de hâches.

Alors qu'ils étaient en train de s'attaquer à une famille, celle-ci a voulu se défendre. Après un certain temps, les gens d'armes sont arrivés.



Couteau à 100 écus !

Belle affaire, venez vite !

Les nouvelles armes
sont arrivées

Suite page 4



Le chef de la
chevalerie s'est fait
tuer.

Suite page 6



Le château royal a
pris feu.

Suite page 8





LE BRIGAND DU SOIR

LES BRIGANDS PREPARENT UN NOUVEAU VOL !

Les brigands ont commencé à venir dans le village pour tuer des hommes, des femmes et des enfants. Ils ont aussi tué des animaux, brûlé des villages, cambriolé des habitations. Un formidable butin a été volé : argent, bijoux, armes, et même oeuvres d'art !



Les déguisements de sont de retour au magasin ! (page 3)



Nouveau meurtre (page 5)



Les brigands ont brûlé un château (page 7)



Les poulaines sont revenues à la mode !





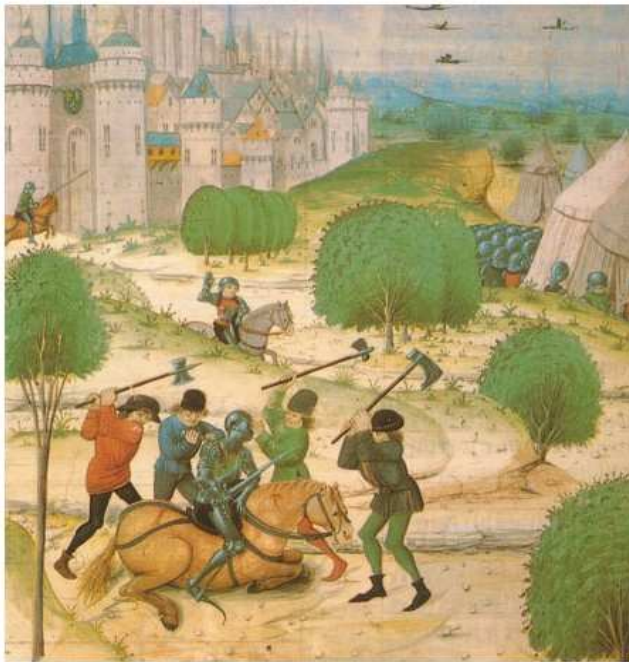
La vie d'aujourd'hui

LES CHEVALIERS DU SUD ONT DEVASTÉ UN VILLAGE.

Suite page 2

Les chevaliers ont attaqué la ville de Marseille. Ils ont récupéré de l'or, de la nourriture, ainsi que toutes les armes. Il y a eu 500 morts. La bataille fut terrible : épées d'un côté, hâches de l'autres !

Les cadavres ont été laissés dans la ville. Les chevaliers sont rentrés dans leur repère.



Un gagnant au grand tournoi à Lyon

Suite page 4

En vente chez l'armurier :

Épée 200 écus - Bouclier 150 écus - Arbalète et carreaux 400 écus - Hâche à deux mains 125 écus



LE NOUVEAU TEMPS

Les loups nous enbahissent

Dans un village, on a enterré 620 morts à cause des loups. Un village tout entier a été dévoré par une meute.

Prenez garde ! La morsure du loup est venimeuse. Où ils passent, l'herbe ne pousse plus ! Ils mangent nos chèvres, nos agneaux et même vos voisins !

Réagissons, tuons-les !



Des brigands ont essayé de détrousser le roi

La suite page 3



Le Chevalier Charles va se marier avec Aliénor, au palais du roi Charles VII.



Une maison a été brûlée, il y a eu des morts.



La nouvelle mode !

Des chaussures en peau de loup... vous aurez bien chaud ! 15 écus seulement





L'époque

Un forgeron s'est blessé

Suite page 2

Dans le village de Montlouis, le célèbre forgeron Georges était en train de couper du bois quand tout à coup il s'est broyé la main gauche sous son enclume.

Sans lui, nos chevaux ne seront plus aussi beaux. En effet, les forgerons fabriquent les roues des charettes, des outils pour le jardin (pelle, pioche, fousou, bêches, fourches...). Ils élaborent également des enseignes et des éléments de mobilier : lits, pieds, bougeoirs...



Un magasin a ouvert !
Venez vite !

Suite page 4



Une petite fille a été
enlevée : aidez-nous
à la retrouver !

Suite page 6

Un cheval en fuite a
galopé jusqu'à
Loches.

Suite page 9



Le magasin Loise vous invite pour une dégustation de ses produits :

N'attendez plus !

LOISE

Soizic FORCADE

Comprendre et apprendre le Moyen Age avec la bande dessinée

Résumé :

Le Moyen Age est une importante mais difficile période de l'Histoire de France. En tant que future enseignante, je me suis donc interrogée sur les possibilités de la bande dessinée pour en permettre un meilleur apprentissage.

Après avoir démontré le caractère historique de la bande dessinée *Angelot du Lac*, j'ai mené une séquence avec des élèves de CE2 pour vérifier mon hypothèse de départ.

Les résultats de cette expérimentation sont corrects mais malheureusement pas généralisables, du fait notamment du faible nombre d'élèves ayant contribué à l'expérience.

Mots clés : *Moyen Age, Bande Dessinée*

Understanding and learning Middle Ages with comics

Summary :

Middle Ages are an important, but a really hard period of french history so that, as a future teacher, I wondered if comics were able to be a great medium to learn it.

After demonstrating the historic nature of the comic book *Angelot du Lac*, I directed a sequence with seven-year-old children to check if this comic is interesting to learn Middle Ages.

The results of this experimentation are good but aren't generally applicable, because I only did this work with 24 pupils.

Keywords : *Middle Ages, Comic*